Ne MANQUEZ pas d'ASSISTER au RALLIEMENT de votre REGION

Endroits et dates où se tiendront ces Ralliements

Lundi, 10 novembre, à Falher, à 8h.15 p.m.:
pour les paroisses de Falher, McLennan, Donnelly, Girouxville, Guy, Marie-Reine, Jean-Côté, Tangente, Eaglesham, Joussard, Spirit-River, etc.

Mercredi, 12 novembre, à 8h.15 p.m., à Plamondon:
pour les paroisses de Plamondon, Atmore, Lac-la-Biche, Normandeau, Breynat, Grandin, etc.

Jeudi ,13 novembre, à 8h.15 p.m., à Saint-Paul:
pour les paroisses de Saint-Paul, Brosseau, Lafond, Mallaig, St-Edouard, Ste-Lina, St-Vincent, Thérien, etc.

Vendredi, 14 novembre, à 8h.15 p.m., à Bonnyville:
pour les paroisses de Bonnyville, Lac-Froid, Fort-Kent, LaCorey, Grand-Centre, etc.

Dimanche, 16 novembre, à 2h. p.m., au gymnase du Collège Saint-Jean:
pour tous les Canadiens-français d'Edmonton et pour les paroisses de Beaumont, Lamoureux, Saint-Albert, Morinville, Legal, Vimy, Picardville, Villeneuve, Mearns, Végreville, etc.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXX | EDMONTON, ALBERTA | Mercredi le 5 novembre 1958 | No 49

Appel de Jean XXIII au Chefs d'Etats

HORIZONS

Avantages matériels offerts aux membres de l'ACFA.

Nous ne voulons pas tomber dans un matérialisme dégradant, pour qui seul le signe de piastre a de la valeur. Nous savons, en plus, que nos compatriotes franco-albertains connaissant assez la valeur de la culture française pour s'intéresser activement au travail de leur Association.

Mais el temps est venu où les dirigeants de l'ACFA se sont dit: "Si, en plus des avantages culturels et spirituels, nous pouvions offrir à nos membres quelques avantages matériels, n'est-ce pas que ce serait beau !"

Et c'est de cette idée primordiale qu'est né le projet d'assurance collective de l'ACFA.

Disons-le dès maintenana, ce pro-jet ne constitue pas une transformation de notre Association, mais tout simplement un complément de service. Le but premier de l'ACFA demeure ce qu'il a toujours été: aider nos compatriotes à rester ce qu'ils sont de par la volonté de la Providence. Que, sur ce but principal vienne se greffer un but secondaire qui touche au Bien-être matériel de ses membres ,rien de bien inquiétant à cela. Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on reconnaît que la promotion économiques des Canadiens français est un élément essentiel dans le travail de survivance. C'est d'ailleurs à cela que s'intéressait notre Association, lorsqu'elle promouvait l'établissement de Caisses Populaires dans nos paroisses.

Cette assistance matérielle que nous voulons offrir à nos Franco-albertains, elle se présente sous forme de sécurité, pour eux et pour leur famille. Evidemment, nous n'avons pas la prétention de promettre, par ce projet, la sécurité complète. Disons que nous promettons un élément de sécurité fort intéressant, surtout pour ceux qui auront la précaution d'adhérer à ce plan à un âge assez bas.

Ainsi, comme l'indique le tableau qui accompagnait la publication du "Petit catéchisme", le jeune homme qui s'assure à 20 ans obtient une protection de $2,250.00; celui qui le fait à 30 ans ,se trouve assuré pour la somme de $1,575.00â celui qui a 40 ans au moment où il adhère, est protégé pour $1,125.00. Et l'épouse de ce membre, tout comme chacun de ses enfants, sont respectivement protégés pour la somme de $500.00.

Nous n'avons pas fait d'enquête, mais l'on nous dit, — et nous sommes portés à le croire, — que la majorité de nos compatriotes ne portent pas un seul sou d'Assurance sur la vie. L'on assure ses bâtiments, l'on assure sa voiture et son tracteur, l'on assure sa récolte future... Et le bien le plus précieux que nous possédons, la vie, on l'oublie. Et pourtant c'est le seul bien que nous soyons assurés de perdre un jour ou l'autre.

J.P.

Le recensement féréral de 1961

L'on parle déjà du prochain recensement de 1961.

Il existe au Canada toute une école de pensée qui voudrait que l'on copie le "melting pot" américain qui consiste à mettre dans un même chaudron toutes les cultures de tous les groupes ethniques qui habitent les Etats-Unis, afin d'en extraire une concoction qui ne serait autre chose que "l'homo americanus".

Ainsi, au Canada, l'on ferait un mélange de la culture anglaise, de la culture française, de la culture allemande, de la culture italienne et de la culture ukrainien-

(suite à la page 8)

La fréquentation des universités au Canada

Sherbrooke. — La fréquentation universitaire au Canada n'est que de cinq personnes par 1,000 âmes, tandis qu'elle est aux Etats-Unis de 18 et en URSS de 20, dit M. Rosario Cousineau, directeur des études à la faculté de Commerce de l'université de Sherbrooke.

Cependant, ajoute-t-il, on comprend un peu plus chaque jour au Canada que l'enseignement universitaire et la recherche scientifique sont la clef du progrès national.

M. Cousineau a précisé que de l'avis de l'association des universités canadiennes, le nombre des étudiants universitaires sera au Canada dans une dizaine d'année de 130,000, soit deux fois plus élevé qu'aujourd'hui.

Il a parlé à une réunion d'une campagne de souscription destinée à fournir des fonds à l'université de Sherbrooke.



Sa Sainteté le Pape Jean XXIII

Dans son premier discours public le Souverain Pontife invite le monde à la paix et à la justice

Cette allocution pontificale, prononcée en latin, fut diffusée par la radio vaticane

Cité du Vatican. — Sa Sainteté le pape Jean XXIII a commencé le premier jour de son règne au trône de saint Pierre en demandant aux chefs d'Etat du monde d'abandonner leurs monstrueuses armes et de travailler à assurer la paix et la justice.

Dans sa première allocution papale, le Souverain Pontife de 76 ans, 263e pape de l'Eglise catholique, a demandé aux chefs du monde de "regarder leurs peuples, d'écouter leur voix".

"Que demandent-ils ? Qu'implorent-ils ? Non pas de nouvelles et monstrueuses armes, mais la paix... la justice... la tranquillité et la concorde".

C'est d'une voix ferme, parfois presque musicale, que Sa Sainteté le pape Jean XXIII s'est adressé en latin du trône de la chapelle Sixtine, où s'était déroulé le conclave qui l'a élu au trône pontifical.

Une messe solennelle célébrée dans la chapelle Sixtine, en présence des cardinaux du conclave qui lui ont, pour la troisième fois, juré obéissance, a précédé son allocution diffusée par la radio vaticane.

APPEL AUX CHEFS

Dans son message qui semble devoir continuer l'oeuvre de paix de son prédécesseur feu le pape Pie XII, le nouveau chef de l'Eglise catholique a affirmé que le monde a aujourd'hui grandement besoin d'une paix libre — non d'une paix existant dans des conditions d'esclavage.

Et, s'adressant à ceux qui "tiennent en leurs mains le sort des nations", le Saint-Père a demandé:

"Pourquoi les dissensions et la discorde existent-elles toujours? Pourquoi vos efforts tendent-ils à créer des instruments de guerre plutôt qu'à réaliser le progrès de l'humanité?

"Allons, agissez avec courage et confiance... La lumière du Saint-Esprit brille sur vous."

Il a cité de saint Augustin la parole: "Pax est tranquillitas Domini" — la paix est la tranquilité du Seigneur — et, de saint Thomas, les mots: "Entre la paix et l'esclavage existe une grande différence. Car la paix est une tranquille liberté."

L'EGLISE DU SILENCE

Le Saint-Père a également fait allusion à "l'Eglise du silence" qui vit toujours derrière le "rideau de fer", en disant:

"Nos pensées vont aussi d'une façon toute particulière vers les évêques, les prêtres et les fidèles qui vivent en des lieux où les droits sacrés de l'Eglise sont audacieusement piétinés... où les pasteurs sont soumis à de telles restrictions qu'ils ne peuvent pas accomplir leurs devoirs.

Ces restrictions imposées à la liberté de l'Eglise "répugnent complètement" à la vie civilisée, ajoute le Pape. Et il a prié que la Lumière divine vienne éclairer l'esprit des persécuteurs, afin qu'ils accordent "la liberté à tous".

LES SEPARES DE L'EGLISE

Sa Sainteté a aussi fait allusion aux rites orientaux et occidentaux de l'église catholique en disant: "Nous embrassons dans la charité fraternelle les Eglises d'Orient et d'Occident".

Et "à ceux qui sont séparés du Saint-Siège (les chrétiens non catholiques), nous ouvrons notre âme très aimante", a-t-il dit. "Et nous leur demandons de revenir à la maison du Père.

"De sorte que tous, librement et en toute connaissance, entrent dans ce qui n'est pas une demeure étrangère, mais leur propre demeure."

En commençant son allocution de 12 minutes, le Souverain Pontife a deman-

(suite à la page 8)

A la suite de l'élection du Pape

MGR TARDINI NOMME PRO-SECRETAIRE D'ETAT

Sa Sainteté le pape Jean XXIII a nommé Mgr Domenico Tardini au poste de pro-secrétaire d'Etat.

On a précisé que Mgr Tardini deviendra secrétaire d'Etat titulaire dès que le nouveau pape tiendra un consistoire pour nommer de nouveaux cardinaux.

Le poste de secrétaire d'Etat ne peut être détenu que par un cardinal.

NOUVEAU CARDINAL

Trois heures seulement après son élection, le pape Jean XXIII a nommé un nouveau cardinal en la personne de Mgr Albert di Jorio, secrétaire du conclave. Cette nomination porte le nombre des cardinaux à 53. Il reste 17 vacances à combler au Sacré-Collège.

PREMIERE DECISION

Autant qu'on sache, le premier ordre donné par le nouveau chef de l'Eglise fut que le conclave ne devait pas se disperser immédiatement afin qu'il puisse passer une autre nuit parmi tous ces cardinaux. Cette décision du Saint-Père était inattendue. Pie XII avait déclaré le conclave terminé immédiatement après son élection, en 1939.

EMISSIONS BROUILLEES

On rapporte que des postes émetteurs non identifiés ont brouillé les émissions de la radio Vaticane annonçant l'élection du pape Jean XXIII. Il y eut interférence particulièrement en tchèque, en polonais, en lituanien et en russe blanc.

VOEUX DE LA REINE

La Reine Elizabeth, de Grande-Bretagne, a envoyé un message de félicita-

(suite à la page 8)

L'Union des Municipalités de l'Alberta a tenu son 54e Congrès annuel, la semaine dernière

Il y fut question d'assistance aux Municipalités, d'instruction publique, de défense nationale et de chômage.

La 54e convention de l'Union des municipalités albertaines fut tenue à l'hôtel Macdonald du 30 octobre au 1er novembre. Plus de 200 délégués en suivirent les délibérations au cours desquelles furent discutés quatre points principaux: l'assistance aux municipalités, l'instruction publique, la défense nationale et le chômage.

ASSISTANCE AUX MUNICIPALITES

Pendant près d'une heure, l'hon. A. J Hooke, ministre aux Affaires municipales exposa la méthode d'après laquelle le gouvernement emploie les revenus publics et distribue les octrois aux municipalités.

"Tout le monde, dit-il, est sous l'impression qu'en Alberta le problème d'argent n'existe pas.

En 1943, le budget ne s'élevait qu'à 14 millions, mais atteignit la somme fantastique de 285 millions en 57. De ce montant 85 millions furent distribués aux municipalités, 66 millions en prêts urbains et ruraux, 27 millions furent consacrés aux réserves provinciales.

Le 14 août dernier, M. Manning, annonça un programme prévu depuis deux ans qui permettra à la province de se tirer avantageusement de la présente récession. Entre parenthèses il définit le mot récession "quand tu n'as pas d'ouvrage", et dépression "quand je n'ai pas d'ouvrage".

Ce programme comporte des routes pavées, des parcs et des piscines dans la plupart des centres ruraux. Ces piscines seront construites aux frais entiers du gouvernement qui les remettra ensuite sous la charge de l'autorité locale. L'année 1961 verra l'établissement d'un centre de recherches médicales semblable à celui de Rochester, 1962, la construction d'un hôpital pour le traitement de ceux qui souffrent de la paralysie cérébrale et une institution pour l'enseignement des enfants anormaux; 1964 et 65, la ville d'Edmonton sera dotée d'un centre d'archives et d'un musée qui lui feront honneur en plus d'une école polytechnique.

En outre le gouvernement a consacré plus de $350,000,000.00 à l'enseignement universitaire, aux octrois et bourses de toutes sortes. M. Aalborg, dit-il, donnera plus de détails à ce sujet. A l'heure actuelle, le département des Affaires municipales étudie une nouvelle méthode d'évaluation qui permettra d'établir l'économie de la province sur une base industrielle plutôt qu'agricole exclusivement, telle qu'elle le fût depuis 30 ans.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

L'honorable Aalborg, ministre de l'Instruction publique exposa les plans du gouvernement concernant les fameux $350,000,000.00.

En 1948-49, dit-il, les dépenses du département de l'Instruction publique se chiffraient à $10,710,000.00. En 1958 ces dépenses atteindront $57,718,000. ou cinq fois plus. L'Alberta, contribue une somme plus élevée envers l'éducation que n'importe laquelle province du Canada. Dans les 5 ans se terminant le 5 mars prochain, l'Alberta aura payé $210,000,000. pour frais de construction et d'administration scolaires et prévoit qu'il sera nécessaire de débourser $350,000,000. d'ici à 1964. Le gouvernement, dit-il, reconnaît sa responsabilité dans ce domaine, l'accepte et est heureux de pouvoir financer ce programme d'expansion incomparable dans l'histoire de la province.

Don McKay, maire de Calgary de-

(suite à la page 8)

Nommé Professeur à 'Université de l'Alberta

M. Roger Motut, fils de M. et Mme Amédée Motut, est né à Hoey, Saskatchewan où il fit ses études primaires et une partie de son High School. Il fit son cours classique au Collège des Jésuites à Edmonton et obtint son degré de bachelier ès art de Laval en 1939. En 1941, il reçut un diplôme d'instituteur de l'école normale de l'Université d'Ottawa. Pendant la guerre, il travailla pour la Commission du Service Civil à Ottawa et à Toronto, puis s'enrôla dans la C.A.R.C., où il servit comme navigateur. Après la guerre, il obtint un degré de Bachelier en pédagogie, (B.Ed.) de l'Université de l'Alberta, ainsi qu'une Licence ès lettres (MA.) de la même université. — M. Motut enseigna en Alberta, à Bonnyville et à Saint-Albert. De 1954 à 1957, il enseigna à Langley en Colombie, tout en poursuivant ses études à l'Université de Washington où il donna des cours de français l'an passé, et où il passa ses examens de Docteur en Philosophie en langues romanes. M. Motut a choisi comme sujet de thèse, l'oeuvre d'un auteur canadien et français de l'Ouest, M. Maurice Constantin-Weyer, sur lequel il fait des recherches en ce moment.—M. et Mme Motut (née Jeanne Boisvert) ont une famille de cinq enfants et font partie de la paroisse Saint-Joachim.

Couronnement de S.S. Jean XXIII

Hier, mardi, à 8h. a.m. (1h., heure d'Edmonton) commençait à Rome l'impressionnante cérémonie du couronnement de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, à laquelle assistaient plus de 200,000 fidèles.

La première partie de cette cérémonie s'est déroulée à l'intérieur de la Basilique de Saint-Pierre; elle consistait principalement dans la célébration d'une Messe Pontificale très sollennelle.

Tant qu'à la cérémonie du couronnement lui-même, elle s'est déroulée à l'extérieur, afin de permettre à la foule, incapable de pénétrer dans l'immense Basilique d'assister.

Au cours de la Messe, Jean XXIII tint à déroger au Rituel ordinaire et prononça une homélie, dans laquelle il rappela brièvement les principaux devoirs qui incombent au Suprême Pontificat.

C'est au Cardinal Canali, prodoyen du Sacré Collège, que revint l'honneur d'imposer au nouveau Souverain Pontife la tiare, symbole de la dignité et l'autorité papale.

Autour du monde

Deux événements canadiens ont dominé l'actualité sur le plan international. D'une part, il s'agit du voyage de M. John Diefenbaker, Premier Ministre du Canada, à l'étranger; il sera absent pendant 54 jours, au cours desquels il visitera plusieurs pays européens et de nombreux pays du Commonwealth britannique. C'est par Londres que M. Diefenbaker a commencé sa tournée. Il y a été accueilli par Lord Home, secrétaire d'état aux Affaires du Commonwealth, et par le haut-commissaire du Canada à Londres, M. George Drew. Le même soir il était l'hôte du Premier Ministre de la Grande-Bretagne, M. Macmillan.

* * *

Le deuxième événement qui eut un énorme retentissement à l'étranger, c'est la fantastique nouvelle de la découverte dans la mine de Springhill, en Nouvelle-Ecosse, de douze mineurs vivants, qui avaient survécu à un éboulement qui avait eu lieu 7 jours auparavant. C'est le sort de 67 mineurs qui préoccupait les équipes de secours, mais on avait pratiquement perdu tout espoir de trouver vivants les hommes ensevelis dans la mine de charbon de la Nouvelle-Ecosse. C'est par un tuyau de 6 pouces de diamètres et qui servait à l'aération que des hommes travaillant au déblaiement des décombres dans le but de découvrir ce que l'on pensait être des corps ont entendu de faibles voix provenant d'une poche où étaient vivants 12 hommes. Après avoir envoyé par le conduit de la nourriture liquide au rescapés, les travaux se sont poursuivis frénétiquement et finalement, au petit matin, les survivants étaient dégagés. Envoyés immédiatement à l'hôpital, les hommes ont été examinés; un seul d'entre eux avait une jambe cassée, mais tous étaient exténués après avoir passé les trois derniers jours sans nourriture et sans eau. D'après les médecins qui les ont examinés, seule une extraordinaire résistance physique leur a

(suite à la page 8)

Pourquoi le successeur de Pie XII a-t-il choisi le nom de Jean XXIII

L'élu l'explique dans son discours aux Cardinaux prononcé avant la clôture du Conclave

Cité du Vatican. — Aussitôt après son élection, le Pape Jean XXIII a adressé aux membres du Sacré Collège, l'allocution suivante:

"Vénérables frères, "Vocabor Johannes. (Je m'appellerai Jean). Ce nom nous est doux parce que c'est le nom de notre père; il est doux parce qu'il est le titre de l'humble paroisse où nous reçûmes les baptêmes. C'est le nom solennel d'innombrables cathédrales, répandues dans le monde entier, et en premier lieu de la Sainte et sacrée basilique du Latran, notre cathédrale.

"C'est le nom qui, dans la très longue série des pontifes romains, jouit de la primauté numérique. En effet, vingt-deux souverains pontifes qui s'appelèrent Jean, et dont la légitimité est indiscutable, sont énumérés. Ils eurent presque tous un pontificat de courte durée. Nous avons préféré couvrir le peu d'importance de notre nom derrière cette magnifique succession de pontifes romains".

"Et Saint Marc l'évangéliste, gloire et protecteur de notre très chère Venise, celui que Saint-Pierre, prince des Apôtres et premier évêque de l'église romaine, aimait comme un fils, ne s'appelait-il pas lui aussi du nom de Jean?

"Mais nous aimons le nom de Jean, qui nous est si cher à Nous et à l'Eglise toute entière, de façon toute particulière pour le fait qu'il a été porté par deux hommes, qui furent tout près du Christ Seigneur, Rédempteur divin du monde et fondateur de l'Eglise.

"Jean-Baptiste, le précurseur de Notre Seigneur. Il n'était certes pas la lumière, mais il était le témoin de la lumière. Il fut vraiment un témoin invaincu de vérité, de justice, de liberté, dans la prédication, dans le baptême, dans la pénitence, dans le sang versé.

"Et l'autre Jean: le disciple et l'évangéliste chéri du Christ et de sa très douce mère et qui, lors de la Dernière Cène, posa sa tête sur l'épaule du Seigneur et en tira cette charité qui jusqu'à son extrême vieillesse, fut une flamme vivante et apostolique.

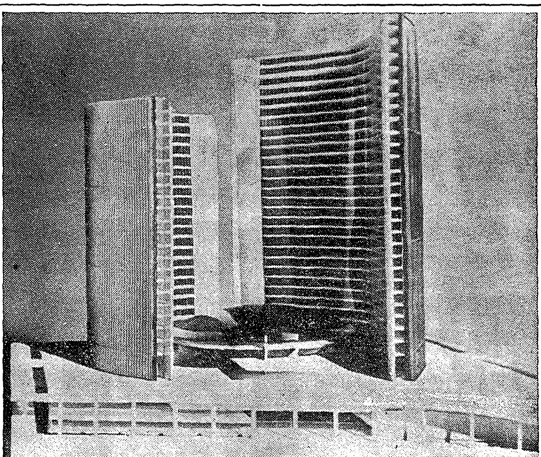
"Que Dieu veuille que la voix des deux Jean se fasse entendre dans toute l'Eglise pour notre très humble ministère pastoral qui succède à celui, mené à bien de façon si belle, par notre regretté prédécesseur Pie XII et à ceux de ses prédécesseurs si glorieux dans l'Eglise. Que leur voix se fasse entendre du clergé et du peuple en faveur de notre oeuvre par laquelle nous désirons "préparer pour le Seigneur un peuple parfait, redresser ses sentiers afin que les voies tortueuses deviennent droites et s'aplanissent les voies difficiles, pour que chaque homme voit le salut de Dieu". (Saint-Luc).

JUSQU'A L'EFFUSION DU SANG

"Que Jean l'évangéliste qui, comme il nous l'a dit lui-même, prit avec lui Marie, mère du Christ, notre mère à tous, veuille appuyer avec la Vierge cette même exhortation qui concerne la vie et la joie de l'Eglise catholique et apostolique, ainsi que la paix et la prospérité de tous les peuples.

"Mes fils, aimez-vous les uns les autres parce que c'est là le grand précepte du Seigneur.

"Dieu veuille nous accorder dans sa bienveillance, vénérables frères, que, Nous, qui portons le nom même du premier de cette série de souverains pontifes, puissions avec l'aide de la grâce divine avoir la même sainteté de vie et la même force d'âme que lui jusqu'à l'effusion du sang s'il plaisait à Dieu qu'il en fût ainsi."



Futur Hôtel de Ville de Toronto. — Un concours international a été lancé, il y a plusieurs mois, et les architectes du monde entier ont été invités à dessiner les plans du futur Hôtel de Ville pour Toronto. Le vainqueur de ce concours fut Viljo Rewell, de Helsinski, en Finlande, qui a gagné un premier prix de $25,000.00 et qui recevra un million de dollars pour la surveillance de la construction. Comme notre vignette le montre, ce projet comprend deux gratte-ciels de 23 et 28 étages, qun se feront face et qui seront construits en courbe.

Informations intéressantes sur le récent Conclave qui vient d'élire Sa Sainteté le Pape Jean XXIII

Cité du Vatican. — La Cité du Vatican et la ville de Rome — et avec elle le monde entier — ont vécu le 25 octobre une journée d'attente et de prières. A Rome, plus encore que les jours précédents, la foule s'est intéressée au conclave qui vient de s'ouvrir.

LA MESSE DU SAINT ESPRIT

En la Basilique Saint-Pierre, où une foule considérable s'était jointe aux personnalités ecclésiastiques présentes, la messe du Saint Esprit a été chantée par Son Em. le cardinal Eugène Tisserant, doyen du Sacré Collège, officiant en ornements rouges, couleur d'imploration, tandis que les Choeurs de la Chapelle Sixtine exécutaient la messe Emendemus de Palestrina. Par un temps magnifique quarante-huit cardinaux s'étaient rendus à cette cérémonie. Seuls manquaient LL. EEm. les cardinaux de Vasconcelos-Mota (Sao-Paolo du Brésil), van Roey (Malines), Tien (Pékin) et Grente (Le Mans) auxquels leurs médecins avaient déconseillé les fatigues d'une cérémonie durant plus de deux heures.

A l'issue de la messe, Mgr Antonio Bacci, secrétaire des Brefs aux Princes, prononça en latin l'allocution de circonstance. S'adressant aux cardinaux pour leur rappeler leur mission et leur devoir.

L'ENTREE EN CONCLAVE

Les cardinaux se retirent ensuite à la sacristie, avant d'aller tenir leur dernière Congrégation plénière. La foule les attend pour les voir sortir de la Basilique, la plupart d'entre eux sont souriants et font de la main un signe pour saluer les fidèles présents.

Les cardinaux qui allaient entrer en conclave au début de l'après-midi, sont arrivés à la Cité du Vatican, dans les grosses limousines noires, portant les plaques de l'Etat du Vatican, qui sont mises à leur disposition pendant leur séjour à Rome. A leur arrivée, les prélats sont salués par un piquet de la Garde Suisse pontificale, en uniforme de gala, qui présente les armes lors du passage de chaque nouvel arrivant.

Descendus de voiture dans la cour St-Damase, les cardinaux ont ensuite pris l'ascenseur qui les a conduits au premier étage des Palais apostoliques. Ils se sont rendus dans la Salle des "Paramenti", où ils ont revêtu leurs ornements violets puis ont gagné la Chapelle Pauline, d'où devait partir la procession.

Cinquante et un cardinaux sont entrés en conclave (Son Em. le cardinal Mooney était décédé quelques instants auparavant). A la porte de la Chapelle Pauline, cinquante et un garde nobles attendaient la sortie de la procession, chaque garde accompagnant un cardinal. La procession s'est rendue vers la Chapelle Sixtine, tandis que les Choeurs de la Chapelle pontificale chantaient le Veni Creator. Précédés de la croix, les cardinaux marchaient selon leur ordre cardinalice, ayant à leur tête Son Em. le cardinal Tisserant, cardinal doyen.

Après l'arrivée de la procession à la Chapelle Sixtine, le préfet des Cérémonies pontificales, Mgr Enrico Dante, a prononcé la formule "Extra omnes" invitant tous ceux qui n'avaient pas le droit de rester au conclave à se retirer. Restés seuls, après l'Oraison du Saint-Esprit chantée par Son Em. le cardinal Tisserant, les membres du Sacré Collège ont entendu l'exhortation de leur doyen les engageant à s'acquitter de leur devoir selon les règles prévues par les Souverains Pontifes. Cinquante cardinaux étaient présents à la Chapelle Sixtine. Seul Son Em. le cardinal Tien, amené en ambulance, avait été conduit directement dans l'appartement qui lui était réservé.

Puis, les opérations de fermeture des portes ont été présidées, à l'intérieur, par Son Em. le cardinal camerlingue et les trois cardinaux chefs d'ordre, tandis qu'à l'extérieur elle s'effectuaient sous le contrôle du prince Sigismondo Chigi, maréchal du conclave. Dès lors, les contacts entre l'intérieur et l'extérieur s'effectuent à travers les "tambours" et sous la surveillance des dignitaires proposés à cette tâche.

LA VIE DES CARDINAUX DURANT LE CONCLAVE

Les seuls contacts avec le conclave s'effectuent au moyen des "tours", au nombre de cinq: quatre dans la cour de Saint-Damase, près de l'escalier qui conduit au Bureau du Maître de Chambre; et un dans la cour dite "des Perroquets". Deux autres, préparées spécialement, serviront également de parloir. En effet, à certaines heures, les personnes se trouvant en conclave pourrent communiquer, pour des motifs graves, avec des personnes à l'extérieur. La conversation a lieu à travers le grand tambour de bois, sans que les deux interlocuteurs puissent se voir; ceux-ci sont donc obligés, outre que par le règlement, par nécessité aussi, de parler à haute voix. Les conversations ont toujours lieu en présence du "capitaine des tours" à l'extérieur; et d'un prélat à l'intérieur.

Pour parler entre eux, se promener et se réunir en groupes, les cardinaux et les conclavistes ont à leur disposition de nombreuses salles à l'intérieur de l'enceinte, ainsi que les cours du Saint-Office, de Saint-Damase, des Perroquets et du Maréchal, qui se trouvent comprises elles aussi dans les limites du conclave. Les fenêtres qui donnent sur ces cours sont celles d'appartements du conclave ou bien sont fermées et scellées; il en est de même pour les portes qui ne servent pas à des communications intérieures.

Quant aux chambres, dites "cella", ce sont de petits appartements composés de trois pièces: une pour le cardinal, une pour son secrétaire et une pour le serviteur. Certaines faisaient parties des appartements que leurs occupants habituels ont quittés pour la circonstance; d'autres ont été obtenues par la division des locaux, des bureaux, des commandements des corps armés et même des musées, spécialement de la Galerie des Marbres.

Les journalistes ont pu visiter la "cella" no 1, qui se trouve au rez-de-chaussée, dans les locaux du Commandement de la Gendarmerie pontificale; et la "cella" no 8, qui se trouve dans l'armurerie de l'appartement Borgia, au premier étage. Cette dernière chambre est décorée d'une magnifique fresque du Pinturicchio; sur les murs sont rangés des râteliers d'armes garnis d'arquebuses et de pertuisanes. C'est au cardinal Eugène Tisserant, doyen du Sacré Collège, que le tirage au sort a assigné cette chambre. Son secrétaire et son serviteur dormiront dans deux petites pièces attenantes, dont les parois sont couvertes de panoplies de très belles épées et autres armes du passé; un mur dans la pièce du cardinal est littéralement recouvert, de bas en haut de casques d'acier.

Dans la Chapelle Sixtine, le plancher a été recouvert afin de supprimer les marches qui l'interrompent en deux points. Le long des parois, les petits trônes ont été érigés pour les cardinaux, dont chacun aura devant lui une petite table pour remplir son bulletin de vote. Il y a vingt-trois trônes sur le côté gauche; vingt-deux sur le côté droit; et, des deux côtés devant le choeur, cinq autres. Chaque trône est recouvert d'une étoffe violette; le baldaquin de chacun est retenu par un cordon lié derrière le dossier. Dès qu'aura eu lieu l'élection, les cérémoniers que l'on aura fait entrer dans la salle pour la circonstance dénoueront les cordons de tous les trônes, sauf de celui de l'Elu, et tous les baldaquins s'abaisseront.

CEUX QUI, EN PLUS DES CARDINAUX, PARTICIPENT AU CONCLAVE

La Commission cardinalice spéciale qui a procédé au choix des "conclavistes" était composée des cardinaux Ciriaci, Cicognani et Agagianian.

La Constitution apostolique du 8 décembre 1945 précise: "Il est permis à chaque cardinal d'avoir au conclave deux assistants clercs ou laïcs ou bien un clerc et un laïc; néanmoins il lui est permis de n'amener avec lui au conclave qu'un seul, mais laïc; aux infirmes et aux malades graves, un troisième serviteur peut être accordé par la majorité du Sacré Collège ou par le camerlingue de la Sainte Eglise romaine en même temps que les cardinaux chefs d'Ordre et avec l'approbation de la majorité du Sacré Collège.

En outre entrent également au conclave pour y exercer leurs fonctions spécifiques le secrétaire du Sacré Collège, le sacriste du sacré palais apostolique avec un ou plusieurs clercs coadjuteurs, selon la décision du Sacré Collège, pour le service de la sacristie; ainsi que le préfet des Cérémonies apostoliques et les maîtres des cérémonies, qui, toutefois, ne doivent pas être plus de six.

Il faut compter aussi un religieux en qualité de confesseur, un chirurgien, deux médecins, des infirmiers, deux soeurs, des cuisiniers, des coiffeurs, des menuisiers, divers serviteurs, et deux pompiers au cas où éclaterait un incendie.

Les conclavistes et le personnel affecté aux services du conclave se sont réunis l'après-midi du 24 octobre pour prêter le serment prescrit; 192 personnes entraient au conclave; 73 conclavistes ecclésiastiques, 33 laïcs affectés au service des cardinaux et 86 affectés aux services du conclave. Les personnes choisies se sont rassemblées dans la Salle Ducale pour passer ensuite à la Chapelle Pauline, où elles ont prononcé la formule du serment prescrit devant Mgr Alberto Di Iorio, secrétaire du Sacré Collège, et Mgr Enrico Dante, préfet des Cérémonies apostoliques.

COMMENT SE FAIT LE VOTE

On comprendra facilement que la désignation d'un Souverain Pontife peut exiger des délibérations importantes et des votes successifs. Le choix, en effet, se fait parmi des personnalités très marquantes, d'où l'inévitable divergence d'opinion. Il faut également relever que les scrutins n'ont pas toujours été au nombre de quatre par jour, comme c'est le cas actuellement.

Voici comment se déroule le scrutin. La préparation des bulletins et leur distribution se fait par l'intermédiaire des cérémonies, qui en remettent deux ou trois à chaque cardinal; vient ensuite le tirage au sort des cardinaux-scrutateurs (chargés du dépouillement du vote), des cardinaux-infirmiers (qui doivent aller recueillir les suffrages des cardinaux éventuellement retenus par la maladie ou l'infirmité dans leurs cellules) et des cardinaux-reviseurs — ou contrôleurs — (chargés de vérifier le dépouillement fait par les scrutateurs). C'est ainsi qu'à chaque séance l'on commence par élire le Bureau. Le dernier des cardinaux-diacres — cette fois-ci Son Em. le cardinal Ottaviani — est mis en possession d'un petit sac ou d'un récipient contenant des fiches ou des boules numérotées portant également chacune le nom d'un cardinal. Les trois premiers numéros sortis désignent les scrutateurs, les trois suivants les infirmiers, les trois autres les contrôleurs.

A ce moment, le secrétaire du Sacré Collège et le maître des cérémonies, ainsi que tous les autres prélats qui ne sont pas cardinaux doivent quitter la salle du conclave, si bien que les cardinaux y demeurent seuls. Le dernier des cardinaux-diacres a le devoir de fermer la porte de la salle. Le bulletin de vote est une feuille qui se plie par le milieu, le nom de l'élu étant sur la moitié inférieure du bulletin. Chaque cardinal inscrit sur le bulletin uniquement le nom du candidat pour lequel il vote. Puis il plie son bulletin par le milieu. Chaque cardinal vote par ordre d'ancienneté apportant lui-même son bulletin.

Arrivée devant l'urne-calice, il prononce le serment suivant: "Testor Christum Dominum, qui me iudicaturus est, me eligere, quem secundum Deum iudico eligi debere" (Je prend le Christ Seigneur qui me jugera à témoin, que j'élis celui que selon Dieu j'estime devoir être élu). Puis, il pose son bulletin sur la patène recouvrant le calice, le fait glisser de la patène dans le calice et regagne sa place. Tous les cardinaux ayant voté, le calice est agité afin de mêler les bulletins. Le dernier des cardinaux scrutateurs extrait alors les bulletins, l'un après l'autre du calice et procède à leur dénombrement pour vérifier si le nombre des bulletins correspond au nombre des cardinaux.

Le dépouillement du vote se fait par les trois scrutateurs, le premier proclamant tout haut les noms, que les deux autres vérifient et inscrivent, l'opération se faisant sur une table située devant l'autel, tandis que chaque cardinal a devant lui une liste sur laquelle il pointe les noms au fur et à mesure que les scrutateurs les proclament. Le dernier scrutateur rassemble ensuite les bulletins et va les déposer dans un lieu écarté. (Si un cardinal présent ne pouvait se rendre à la table, c'est un scrutateur qui irait chercher son bulletin, le déposerait sur la patène et le ferait glisser dans le calice.

Si, en revanche, un cardinal était retenu dans sa cellule, les trois cardinaux infirmiers se rendraient vers lui, avec une urne, où le cardinal malade ou infirme glisse son bulletin; dans un cas pareil, les trois infirmiers votent immédiatement après le cardinal-doyen.) Il est prévu que, deux fois par jour, aurort lieu des séances de scrutins, il y a, si besoin est, deux scrutins par séance.

Quand le secrétaire du Sacré Collège et les cérémoniaires sont introduits, ils ont à brûler immédiatement les bulletins — y joignant les notes qu'auraient prises les cardinaux. Si les scrutins n'ont pas donné de résultat, on mêle aux bulletins de vote un peu de paille humide et la sfumata qui sort de la cheminée est noire et dense. Quand, au contraire, le Pape est élu, on se contente de brûler les bulletins et les différents papiers, sans adjonction de paille, et alors la fumée est blanche et à peine visible. Tout autre mode d'élection, hormis les trois mentionnés, rend l'élection nulle ipso facto, et ne confère aucun droit à l'élu.

—Voulez-vous dire de grandes choses? accoutumez-vous à n'en jamais dire de fausses.

Vauvenargues

* * *

—Il ne faut pas laisser prévoir à un lecteur ce qu'on veut lui dire, mais le lui faire penser, afin qu'il puisse nous estimer d'avoir pensé comme lui mais après lui.

Vauvenargues

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 5 NOVEMBRE 1958

La Bible vous parle

De même que le sarment ne peut pas de lui-même porter du fruit, sans demeurer sur le cep, ainsi vous non plus, si vous ne demeurez en moi. (Jn 15, 14)
(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

—Croire au devoir, c'est croire à l'immortalité, et croire à l'immortalité, c'est croire en Dieu.

H. Joly



Conseils pour l'achat de la Bible

UTILE MAIS NON NECESSAIRE AU SALUT

La lecture de la Bible est utile pour approfondir, goûter davantage les vérités révélées et pour nourrir ainsi la vie spirituelle (voir Romains 15, 4; 2 Timothée i, 16). Mais une telle lecture privée n'est pas nécessaire au salut. Ce qui importe au salut c'est de connaître les vérités dogmatiques et morales qui sont contenues dans la Bible; et ces vérités, l'Eglise nous les enseigne.

RECOMMANDEE MAIS DIFFICILE

Contrairement à ce que pensent encore trop de catholiques, la lecture de la Bible ne leur est pas interdite. Cette lecture leur est même recommandée mais elle comporte cependant beaucoup de difficultés dues à l'ancienneté du texte, à la personnalité des auteurs humains, aux procédés littéraires différents des nôtres, à la profondeur des enseignements (voir Actes 8, 30-31; 2 Pierre 3, 15-16). Aussi l'Eglise entoure-t-elle cette lecture de nombreuses précautions, demandent notamment de ne lire qu'un texte approuvé par elle muni de notes explicatives.

EN COMMUNION AVEC L'EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE

La Révélation divine est tout entière dans la Tradition Apostolique dont l'essentiel est consigné dans la Bible.

Or c'est l'Eglise Catholique Romaine fondée par lui-même, que Jésus-Christ a confié de poursuivre, par son enseignement infaillible, l'oeuvre d'évangélisation du monde, de transmettre aux hommes la doctrine reçue des Apôtres et dont elle a la garde (voir Matthieu 16, 18; 28, 18-20; Luc 22, 31-32; Jean 21, 15-17).

On comprend dès lors que la Bible, qui contient l'essentiel du Message divin, ne puisse s'affranchir de l'Eglise Catholique Romaine, la seule ayant autorité et grâce pour interpréter ce livre sacré.

DANS LA LITURGIE

La Liturgie est le moyen principal par lequel l'Eglise proclame la Parole de Dieu au peuple chrétien, spécialement quand ce peuple est rassemblé pour prendre part au sacrifice eucharistique (voir Act. 2, 42; 1 Thessaloniciens 5, 27; Ephésiens 5, 19; Colossiens 3, 16; 4, 16). Les fidèles doivent donc prêter une oreille attentive aux textes bibliques qu'ils entendent lire au cours des cérémonies liturgiques et le missel peut être considéré comme le point de départ d'une véritable culture biblique.

PAR LA LECTURE PRIVEE

Les fidèles aimeront prolonger cette lecture biblique officielle, soit seuls, soit dans l'intimité familiale. Mais ils liront toujours la Bible en union de coeur et d'esprit avec l'Eglise et à la lumière de sa doctrine traditionnelle. Selon les recommandations et les encouragements de l'Eglise, ils donneront la préférence à la lecture du Nouveau Testament.

Conseil pour l'achat d'une Bible

1. La Bible est la parole de Dieu: l'Eglise entoure de règles de prudence la traduction, la diffusion et la lecture de ce livre sacré.

2. Il faut toujours vérifier si la Bible que l'on se propose d'acheter est approuvée par l'Eglise. Cette approbation est signifiée par l'Imprimatur, placé ordinairement dans les premières pages du livre et donné récemment par un évêque ou un vicaire général. En cas de doute, on doit se renseigner auprès d'un prêtre ou d'une autre personne compétente.

3. On peut acheter, à des prix variés une Bible ou une partie de la Bible, tels les Evangiles ou le Nouveau Testament. La plus élémentaire prudence demande qu'on tienne compte de ses moyens dans cet achat.

4. Pour rendre service aux fidèles, la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE a préparé ce feuillet qui comporte une liste des principales éditions catholiques des Livres Saints, ainsi que des conseils pour la lecture de la Bible. On peut se procurer d'autres exemplaires de ce feuillet en s'adressant aux prêtres de sa paroisse, ou au Centre diocésain de la Bible.

50 millions de plus pour la route Trans-Canada

Ottawa. — Le Parlement sera appelé, à sa prochaine session, à voter une somme additionnelle — de $40,000,000 à $50,000,000 peut-être — pour la construction de la route trans-canadienne.

Cette somme porterait la contribution du gouvernement fédéral, à la réalisation de ce réseau routier de 4,470 milles, d'un océan à l'autre à quelque $300,000,000, à comparer avec une dépense de $250,000,000 autorisée actuellement en vertu de la loi sur la route trans-canadienne.

Un porte-parole du ministère des Travaux publics a déclaré que le montant additionnelle exact serait connu dans quelques semaines. Le ministère a demandé aux neufs provinces qui ont signé une entente en vertu de la loi — toutes les provinces à l'exception de Québec — quelle étendue et quelle autres travaux elles ont l'intention de terminer pour le 31 décembre 1960, la date qui a été fixée pour la route pavée d'un océan à l'autre.

Une fois qu'on aura ces renseignements, le ministère pourra décider quelle somme additionnelle le gouvernement fédéral devra dépenser. Le porte-parole a précisé qu'à l'heure actuelle, on croit que ce sera de $40,000,- 000 à $50,000,000, mais la somme pourrait être plus élevée.

Environ 41 pour cent — soit quelque 2,000 milles — de la route est pavé. La construction a débuté en 1950. Il y a quelque 1,200 milles additionnels pavés, selon les normes provinciales, mais non selon les spécifications de la route trans-canadienne.

De Gaulle propose la création d'un directorat des "trois Grands"

Londres. — Par suite d'une initiative du général de Gaulle, Londres, Washington et Paris ont amorcé, ces jours derniers, des entretiens tendant à la création d'un directorat des trois grandes puissances au sein de l'OTAN. Par ailleurs, le chef du gouvernement français aurait proposé d'apporter des changements profonds aux structures mêmes de l'OTAN; mais on se refuse à commenter de telles suggestions dans les milieux officiels du secrétariat d'Etat et du Foreign Office. Aux yeux des Britanniques, les présentes consultations s'inscrivent dans le cadre des démarches accomplies par le comité des sages de l'OTAN en vue d'assouplir et de faciliter les rapports entre les Etats membres. Mais, d'après la presse allemande, les propositions du général de Gaulle sont beaucoup plus importantes que ne le laisse croire le Foreign Office.

Gomulka est accueilli avec enthousiasme par Khrouchtchev

Moscou. — Le secrétaire général du parti communiste polonais, M. Gomulka, entouré des membres d'une délégation officielle, est arrivé à Moscou où il a été accueilli par les plus hauts personnages du Kremlin. Le parcours emprunté par la caravane officielle avait été abondamment pavoisé et les Moscovites avaient été priés de manifester leur enthousiasme. Accompagné du président Voroshilov, le premier ministre Khrouchtchev s'est porté à la rencontre de M. Gomulka qui doit participer aux fêtes marquant l'anniversaire de la Révolution. Dans une brève allocution, M. Khrouchtchev a insisté sur les liens fraternels et étroits qui unissent les peuples de Pologne et d'Union soviétique et dénoncé les "tentatives occidentales de nous diviser".

Il n'y a jamais eu de "Journal" de Pie XII

Rome. (CCC) — "L'Osservatore Romano" a démenti de la façon la plus catégorique les informations parues dans certains journaux, notamment dans l'organe communiste "L'Unita", sur le prétendu vol du "Journal" de Pie XII. "L'Osservatore" déclare notamment: "Le Journal de Pie XII n'a jamais été volé, pour la simple raison qu'il n'a jamais existé".

Soit au Vatican, soit à l'ambassade d'Allemagne près le Saint-Siège, on dément de la façon la plus catégorique les faits avancés par le journal communiste "L'Unità" et selon lesquels un journal du Pape Pie XII aurait été dérobé et remis à l'ambassade d'Allemagne près le Saint-Siège.

—Il n'y a que les magnanimes qui se donnent.

Lacordaire

Souffleté !

par Pierre L'Ermite

Il suivait sa mère de chambre en chambre.

—Alors, tu ne veux pas ?

—Mais, mon pauvre enfant, je t'ai déjà acheté un pantalon, le mois dernier; un chapeau ce mois-ci; tu veux que je te paye encore un pistolet de vingt-neuf sous ? Non, tu n'es pas raisonnable; songe, ton père met trois heures pour gagner ça !

Mais lui n'entendait pas, se laissait aller contre elle, à la fois câlin et rageur, cramponné à sa robe, la tête en arrière, l'air pleurnichard:

—Dis oui...?

—Non.

—René en a bien un, de pistolet, et Henri aussi !

—Ça prouve que leurs parents ont plus de sous que les tiens.

—Si ! tu en as, des sous !

—Oui, mais pour acheter du pain.

—Achète-le-moi, dis ?

—Laisse-moi tranquille ! Va faire tes devoirs !

Il part, les mains dans les poches, trainant ses souliers sur les briques, avec un déhanchement qui impatiente la mère.

Quelques instants après, il était à la cuisine, la relançant encore avec une voix pleurarde, qui répétait toujours la même rengaine:

—Dis, achète-le-mois, dis !

Elle ne répondait plus, sentait la colère monter en elle. Il le voyait bien, l'enfant; et, dans sa rage froide, il s'obstinait, semblant avoir pris à tâche de la pousser à bout... de l'exaspérer.

Il voulait une réponse... Il eut une claque superbe; après quoi, il ne dit plus rien.

Seul.

Toujours les deux mains dans ses poches, il s'approche de la fenêtre, et, au travers du carreau, regarde dans la rue. La voilà, sa mère !... celle qui l'a souffleté! Elle est en bas, ne pensant plus à rien: son panier à la main, elle traverse paisiblement la chaussée, cause un instant avec une voisine, puis avec une autre, et disparait au détour du marché, se hâtant, car il va fermer.

Alors l'enfant revient, trainant les pattes, l'air dégoûté, et s'écroule sur une chaise, les jambes toutes droites. Silencieux, il regarde fixement à terre, hypnotisé par une pensée subite qui germe, monte, grandit comme une chose sinistre, épouvantable à voir.

Ses petites mains sortent de ses poches, toutes tremblantes, toutes moites; il se lève, va décrocher la petite glace, et s'y regarde la joue...

—Ah ! tu m'as souffleté !...

Et il se monte lui-même, en répétant sur un diapason de plus en plus furieux:

—Ah ! tu m'as souffleté !...

—Et son poing se tend vers le marché, où elle raconte peut-être l'histoire à la mère d'un camarade; son pied frappe les briques; des larmes de rage sortent de ses yeux et roulent sur ses joues brûlantes.

—Ah! tu m'as donné un soufflet... Eh bien ! tu vas voir !...

Et, comme s'il avait peur de reculer devant le projet horrible ,il court dans la chambre à coucher, droit à la commode, où sont les affaires du père.

C'est dans le premier tiroir, ce qu'il cherche...

—Zut! il est fermé !...

Et ses ongles s'accrochent aux moulures du meuble. Ah! tout est contre lui? eh bien il l'aura tout de même!

D'un coup d'oeil, il cherche autour de la chambre et voit les pincettes de la cheminée. Avec elles, il fait une pesée, le meuble résiste, s'éraille, le placage se décolle... mais déjà le pène de la serrure apparait... Et maintenant, gamin, il va falloir aller jusqu'au bout; sans quoi, ce n'est pas une claque que tu recevrais ce soir, quand ton père verra ce beau travail: c'est une véritable fessée... Et ça! jamais!... cent fois jamais!... Il est ouvert, le tiroir! Le revolver y dort là, comme une bête malfaisante, avec son froid reflet d'acier...

—Tu vas voir s'il a du coeur, ton fils !... Si j'écrivais un mot, comme dans Alexandre Dumas?... Non, j'ai pas le temps, elle n'aurait qu'à rentrer, la mégère, et le coup serait manqué!

Puis il s'installe sur une chaise, cherchant une position, et à se ressouvenir de certains passages de feuilletons...

—Pas le canon sur la poitrine... ça ne sort pas ! Ni tenir à distance... la main tremble, on se rate! Faut prendre une règle... justement, j'en ai une dans ma gibecière... Et au fait, pourquoi la poitrine!... pas nécessaire, la poitrine!... C'est ça!... le caisson!... ce sera plus crâne!... où est la glace?...

* * *

—Tenez-moi donc mon panier, la mère Rivalot, que je cherche mes clés...

Et, tout essouflé par les quatre étages, la jeune femme fouille dans ses poches... Rien !... Subitement, elle se rappelle! Les clés sont au fond du panier. Et, comme elle déballe tout, là, sur le palier, la mère Rivalot regarde les provisions:

—De la riche salade que vous avez là, combien?

—Quatre sous !

—C'est pas donné. Tiens, un pistolet!

Et, intéressée, la mère Rivalot examine l'objet de son petit oeil mobile où se lit l'expérience d'une vie qui a duré trois quarts de siècle:

—C'est donc la fête à votre gars, que vous lui payez des machines pareilles?

—Sa fête, non! Seulement, il a eu une telle colère tout à l'heure que, pour éviter des scènes qui me mangent le sang; je lui donnerais la lune maintenant, s'il me la demandait.

Et, comme la mère Rivalot retournait le pistolet avec un sourire de raillerie, la jeune femme s'anima sur le carré.

—Après tout, les enfants, c'étaient les enfants!... Qu'est-ce qu'on veut faire, quand ils se mettent dans des colères à se rendre malades? C'était joli de critiquer là, en dehors... on voudrait bien l'y voir, la mère Rivalot, avec un gosse pareil!... qui n'a pas de sang, mais des nerfs, et rien que des nerfs!...

* * *

Ici, la vieille redressa sa taille.

—Mais j'en ai élevé dix! répondit-elle... seulement...

—Seulement?... reprit l'autre

—Chez nous, il y avait de la religion: les parents honoraient Dieu, et les enfants respectaient les parents; on faisait la prière le matin et le soir; les enfants allaient au catéchisme et à la messe. Tout ça, vous savez, ça aide rudement!... Et moi j'ai le droit de vous le dire, parce que je suis une vieille...

—Possible! mais chacun ses idées. Le père là-dessus, est intraitable; il ne faudrait même pas lui parler de présenter Eugène à la première Communion.

—Et il l'a faite, lui?

—Naturellement.

Ici, la mère Rivalot leva les yeux d'un air de suprême commisération:

—Vous savez, ma petite belle, ça se paye, ces choses-là. Tous les enfants qui font leur première Communion ne deviennent pas des saints, à preuve celui du troisième, qu'est un propre à rien. Seulement, ils ont au moins un souvenir sacré dans leur enfance; ils savent ce qui est bien, ce qui est mal; et surtout qu'il y a là-haut quelqu'un qui les voit toujours, et leur demandera compte de tout. Mais vouloir se passer de la religion... je ne peux pas... je ne pourrai jamais comprendre cela !...

—Pourtant !...

—Pourtant quoi...? S'il n'y a pas de Dieu là-haut... pas de vie future... si nous n'avons pas d'âme... si nous sommes comme des panais sur la terre, alors l'existence est le plus bête des cadeaux, et je ne trouverai pas un mot pour protester contre ceux qui ont comme devise: "courte et gaie!..."

—Madame Rivalot ! ! !

—Il n'y a pas de Madame Rivalot!... je vous dis mon avis !

—Je le vois bien! Si mon mari l'entendait!...

—Mais qu'il m'en parle... je ne lui mâcherai pas la vérité...

—J'aime mieux autre chose...

—Enfin, suffit !... Voilà votre salade... je vous souhaite du plaisir avec votre...

—Votre?... fit l'autre toute froissée.

—Votre... Eugène!

La bouderie devant durer jusqu'au soir, la mère entre directement dans la cuisine, et se mit à éplucher la salade; puis elle alluma le feu, prépara le fricot, et s'aperçut tout à coup qu'elle n'avait pas de farine.

Obligée de tourner, pour que la sauce ne prit pas au fond, elle était forcée d'envoyer Eugène en commission; et cela la vexait presque! Pourtant, elle se décida.

—Eugène ! Eugène!

Dans les pièces vides, la voix sonna au milieu d'un silence de mort.

—Eugène!

Subitement une angoisse folle monta en elle. Toujours tournant sa sauce, elle cria une troisième fois:

—Eugène! Eugène!

Et il sembla que quelque chose d'étrange lui répondait...

D'un bond, elle a traversé la salle à manger, et là, au seuil de la chambre à coucher... Dieu de Dieu !... ce qu'elle voit !...

Il est là, son enfant, le corps à terre, et les pieds encore sur la chaise; ses grands yeux, chavirés en arrière, sont pleins d'une terreur folle; de la tempe, coule un petit filet de sang, très mince, qui se coagule déjà sur les bords; et crachant ses petites dents sur le tapis, Eugène agonise, en murmurant sans cesse, très doucement...

—Maman !... oh ! maman !

Au Conseil de la Vie française

Le Conseil de la vie française a insisté auprès du Gouvernement fédéral pour que les questions relatives à l'origine ethnique à la langue soient maintenues dans le prochain recensement du Canada. Il a fait imprimer un mémoire sur cette question et l'a envoyé au Premier Ministre du Canada. Ce document a été communiqué ensuite aux ministres, sénateurs et députés de langue française à Ottawa à la presse, la radio et la télévision. Lors de la réunion mensuelle du Conseil, M. Gouin a déclaré que la question était d'importance et qu'il espérait recevoir une réponse favorable d'Ottawa.

Le Conseil a aussi déclaré la nomination d'un canadien français au Sénat en remplacement du Sénateur Arthur Marcotte, de la Saskatchewan. Dans leur requête, les directeurs ont rappelé que l'une des raisons d'être du sénat est d'assurer aux groupes minoritaires une représentation dans l'administration du pays.

Le Conseil a étudié la difficile question de l'éducation des enfants des militaires canadiens-français à travers le pays. Il a aussi considéré l'organisation de la souscription de la Fraternité française. Celle-ci aura lieu, pour la quatrième fois, au printemps 1959.

Le trésorier, M. Jean-Thomas Michaud a présenté un rapport sur la vente du calendrier patriotique 1959. Cette vente se poursuit normalement. Le calendrier illustre le thème qui sera celui de la Semaine de la Vie française en mai 1959: L'épopée religieuse du Canada.

Nouvei ambassadeur russe au Canada

Londres. — Le gouvernement soviétique a nommé l'un de ses experts en économie et en travail comme ambassadeur au Canada.

Tass, l'agence officielle de nouvelles soviétiques, a annoncé ce que le Dr Amazasp Aviakimovitch Arutianian succédera à Dimitri Chuvahin, à Ottawa.

Arutinnian, porte-parole de son pays aux Nations-Unies, est reconnu comme l'un des principaux personnages qui ont tracé le plan quinquenal de la Russie.

Il fut nommé membre adjoint de la délégation soviétique à l'Assemblée générale de l'ONU, en 1946, et il a aussi assisté aux sessions de 1949 et de 1950.

Il fut chef du département européen du ministre soviétique des Affaires étrangères.

Arutiunian a accompli sa principale tâche comme délégué russe à la commission de l'ONU sur l'Europe, organisme qu'il a violemment attaqué au cours de la session de 1948.

VARIETES

Bonne publicité: Un oculiste du Cap s'offre de faire passer un examen gratuit de la vue aux trente-six arbitres appelés à juger les rencontres de la Coupe Davis.

* * *

Un exemple édifiant: Au volant d'une voiture de la Préfecture, un policier de Naples entra en collision avec un motocycliste. Il fit le constat et se reconnaissant lui-même responsable de l'incident, il s'infligea une amende de douze cents lires qu'il paya aussitôt.

* * *

Le célèbre ténor italo-américain Mario Lanza tourne actuellement à Rome un nouveau film: "Pour la première fois". L'héroïne de cette grande superproduction musicale est une jeune fille sourde qui tombe amoureuse du ténor en le "voyant" chanter !

* * *

Pour éviter aux artistes de se blesser en tournant les scènes de bagarre dans les westerns, les insignes du shérif seront désormais en caoutchouc.

* * *

Une compagnie d'assurance de Mexico invite ses clients, quand ceux-ci se présentent à ses bureaux pour une réclamation, à prendre quelques pillules calmantes offertes par la direction: "Prenez un comprimé. Nous nous entendrons mieux et vous gagnerez du temps" précise un avis.

* * *

A Paris, une jeune sténo-dactylo pas très rapide, recherche un employeur qui bégaie.

* * *

Au "Quitte ou double" de la Télévision britannique, un citoyen a perdu plus de cinq millions pour n'avoir pas su dire qu'avant les événements du 13 mai le général de Gaulle habitait à Colombey les Deux Eglises.

* * *

Paul Meurisse vient de démissionner de la Comédie-Française. Le règlement de l'illustre maison contraignant les sociétaires à se conformer aux décrets passés, présents et futurs, le célèbre acteur n'a pas voulu signer le "chèque en blanc" qu'on lui voulait soutirer.

* * *

Une voiture de pompiers ayant pris feu avenue de l'Oupéra et son extincteur étant en panne, c'est grâce à celui d'un automobiliste de passage que le sinistre fut maîtrisé.

* * *

L'amour est aveugle, dit-on. Au Caire, il est, de surcroit, sourd. Un jeune couple égyptien sera en effet jugé prochainement pour avoir bloqué le trafic pendant vingt minutes en s'embrassant dans une voiture. Les coupables ont déclaré ne pas avoir vu le signal lumineux d'une voiture de police-secours appelée sur les lieux, ni entendu les hurlements de la sirène d'alarme.

* * *

Les élèves d'une école technique de Londres viennent de publier, après de longues études, une "analyse" de la femme. La voici:

"Extérieur recouvert de peinture; se trouve rarement à l'état naturel. Bouts à faible température. Décorative. Hautement explosive. Il est illégal d'en posséder plus d'un exemplaire".

Un front commun anticommuniste en Allemagne de l'Est

Berlin. — L'évêque luthérien Otto Dibelius, chef de l'Eglise évangélique d'Allemagne, a lancé un appel en faveur d'un front commun avec les catholiques pour résister aux pressions communistes en Allemagne orientale, surtout sur la jeunesse allemande.

"Nous avons besoin d'un front commun de concert avec l'Eglise catholique, a déclaré l'évêque âgé de 78 ans au cours d'une réunion ecclésiastique à Berlin-ouest. Les attaques dirigées contre quiconque confesse sa foi au Christ ont fait des deux Eglises des alliées."

L'évêque Dibelius a dit que le plus grave problème des deux Eglises en Allemagne orientale est le programme communiste auprès de la jeunesse.

Le régime rouge cherche à remplacer les rites traditionnels religieux par des cérémonies au cours desquelles les jeunes promettent loyauté au régime communiste.

Le rationnement du pétrole prévu aux Etats-Unis

Chicago. — M. Cornelius Vanderbilt, fils, a prétendu, que le gouvernement américain a déjà fait imprimer des carnets de rationnement d'essence susceptibles d'être utilisés si le président Nasser, d'Egypte, empêche le transport du pétrole par la voie du canal de Suez.

M. Vanderbilt a refusé de divulguer sa source de renseignements.

L'écrivain-voyageur a fait cette déclaration en s'adressant aux membres de l'Association des boulangers des Etats-Unis. Il s'en est pris particulièrement à la politique étrangère de Washington.

En recevant plus d'aide financière et militaire de la Russie, Nasser peut priver l'Europe occidentale de ses sources d'approvisionnement, de dire M. Vanderbilt. Un tel geste obligerait les Etats-Unis à approvisionner l'Europe et entraînerait en quelque sorte le rationnement de l'essence aux Etats-Unis, prévoit-il.

Sur la scène de l'explosion. — Les pompiers d'Ottawa ont fait d'intensives recherches parmi les décombres qui se sont accumulés à la suite de la violente explosion qui a détruit un édifice de neuf étages et qui a fortement ébranlé tous les édifices voisins. L'on est encore à rechercher la cause de l'explosion.

"Les humanités ont profondément enrichi notre vie nationale"

Déclaration du T.H. John Diefenbaker, faite à l'Université Laval de Québec

Québec. — "Le maintien de la tradition classique, de l'enseignement des humanités dans la province de Québec constitue l'une des nombreuses contributions profondes qui ont enrichi notre vie nationale."

Dans une allocution qu'il prononçait à l'Université Laval de Québec, où il recevait un doctorat honorifique en droit, le premier ministre Diefenbaker a déclaré que le maintien de la tradition classique a mérité à Laval une reconnaissance internationale, surtout dans les circonstances actuelles, alors que la tendance a été de s'éloigner quelque peu des humanités.

Diefenbaker a qualifié l'histoire tricentenaire de Laval de "citadelle des valeurs spirituelles".

Mais le premier ministre a souligné que cette importance que Laval accorde au côté classique du savoir n'est pas la seule tradition de cette institution ,reconnue comme un centre progressif et expérimental d'enseignement.

Il a souligné aussi que Laval fut l'une des premières universités à fonder des facultés de pharmacie et d'agriculture, à introduire de nombreuses innovations dans les domaines des sciences sociales et de l'éducation des adultes.

"Toute cette activité, dit-il, a mérité à Laval une reconnaissance internationale et les applaudissements de tout le monde académique... Un fait encore plus intéressant, toutefois, et, à mes yeux du moins, certainement plus remarquable, est le maintien de la tradition classique selon laquelle l'importance principale va aux humanités, traditions qui forme une caractéristique si marquante de votre université...

J'insiste sur cet aspect particulier de votre vie universitaire, car j'estime que c'est là l'une des nombreuses contributions profondes de la culture française qui ont enrichi notre vie nationale. Ce fait est surtout important dans les circonstances actuelles, alors que la tendance générale a été de s'éloigner quelque peu des humanités."

"Il est vrai que nous vivons dans un monde de plus en plus matérialiste et qui exige de plus en plus des sciences physiques. Mais il est non moins vrai, cependant, que nous vivons dans un monde qui a besoin maintenant plus que jamais dans toute l'histoire de l'humanité, des disciplines morales et intellectuelles et des valeurs spirituelles fondamentales qui sont les qualités particulières des humanités."

"Il serait tragique que notre culture devienne tellement matérialiste que nous en oublions les valeurs spirituelles."

Plus loin dans son allocution il a souligné "la nécessité évidente qui nous impose le devoir de nous tenir au pas avec les autres nations, en particulier les nations communistes, en ce qui concerne le progrès et l'éducation scientifiques.

"Notre existence elle-même comme nation en dépend. J'estime que comme nation nous sommes pleinement conscients des dangers qui menacent ceux qui mettent toute leur confiance dans les valeurs spirituelles."

Il a dit qu'en pratique il n'y a pas lieu de voir un conflit s'élever entre la science et les humanités.

"Au contraire, nous qui croyons en la valeur éternelle des choses de l'esprit aurons gain de cause en dernier ressort."

La grande leçon de l'histoire, si je l'ai bien comprise, c'est que les nations et les peuples qui déclinent et qui tombent sont ceux qui deviennent tellement épris du progrès matériel qu'ils en négligent les disciplines intérieures."

Timbres du Vatican vendus dix fois plus cher que leur valeur

Cité du Vatican. — Des profiteurs ont vendu les timbres du Vatican, "sede vacante", dix fois plus cher que leur valeur réelle dans la perspective que l'émission prendrait fin avec l'élection du nouveau pape.

Les timbres "sede vacante" de 15, 26 et 60 lires, d'une valeur totale de 16 cents, ont été mise en vente après la mort du pape Pie XII et ont été remplacés dès qu'un nouveau pontife fut élu.

Les profiteurs les offraient en vente sur la place St-Pierre en s'écriant: "Achetez maintenant. Ils ne dureront que quelques jours".

Ils réclamaient 1,000 lires — $1.60 — aux touristes mais les vendaient la moitié prix aux Italiens.

Dindons des E.-U. admis au Canada

Ottawa. — L'interdit du gouvernement fédéral sur les importations de dindons a été allégé afin de permettre l'entrée d'une quantité limitée de petites dindes à rôtisserie qui se font rares au Canada.

Le ministre de l'Agriculture a annoncé que des permis seront émis pour l'importation d'un maximum de 300,000 livres pour le reste de l'année 1958.

"L'importation de dindes légères ou à rôtisserie ne devrait pas nuire au marché des approvisionnements canadiens en cette saison, puisque les réserves ne comprennent que des volailles de pesanteur moyenne ou grande", dit le ministre.

CAMION À RIDELLES MI-LOURD VIKING 60 CHEVROLET 1959

De nombreuses améliorations apportées au moteur de 261 po. cu. six cylindres d'une puissance de 150 CV ont pour effet d'accroitre la durabilité de ce camion-plateau mi-lourd, l'un des 139 modèles que Chevrolet présente dans sa collection de 1959. Pistons plus lourds à fond plus épais et pièces rapportées d'acier qui les rendent plus durables, soupapes d'admission à portées recouvertes d'aluminium qui en réduisent l'usure aussi bien au siège qu'à la portée, filtre à huile à débit total, et système nouveau de refroidissement dérivé commandé par thermostat sont autant d'améliorations que présente ce camion. Deux moteurs V8 de 160 et de 175 CV, une transmission "synchromesh" ou Powermatic à cinq vitesses et un essieu à deux vitesses sont aussi offerts en équipement facultatif.

Les Franco-Colombiens

La vie française à Victoria, C.C.

PAROISSE
ST-JEAN-BAPTISTE

Le thé-kermesse du 11 octobre a rapporté $956.38.

Le R.P. Clément, o.f.m., curé, remercie chaleureusement les deux Cercles paroissiaux qui étaient en charge de l'organisation, les généreux donateurs et tous ceux qui sont venus aider la jeune paroisse française de leur présence et de leurs deniers.

Ont gagné les prix de la râfle: Mme Mari Badni, Rhéa-Mathe-Kenny, M. McDougall, Jules Weicker de Duncan, MM. J. Papick, Em. Gaudet, Mme Nankidel, G.E. Walsh, M. O. W. Chrétien, J. Throme, M. Malakoff, Mmes J. Barry, H. Chapman, Geo. Terrien, l'Académie Ste-Anne. Mme Florence Gravel-Hamilton, J. A. Beaulac, Mme Montague.

Les Cercles paroissiaux St-Jean-Baptiste (les hommes) et Ste-Thérèse (les femmes) reprendront leurs réunions ordinaires et songeront à la célébration du premier anniversaire de la fondation de la paroisse française, le dimanche 23 novembre prochain. On en fera une belle fête de famille.

25 de nos enfants suivent les cours de français et de catéchisme, à la salle St Jean-Baptiste, sous la direction de la Rév. Sr St-Simon des SS. des SS. Anges, supérieure à l'école de la Mission Chinoise.

AU CLUB
CANADIEN-FRANCAIS

Après l'oeuvre de la fondation de la paroisse, l'oeuvre de la future école St-Jean-Baptiste

A la réunion régulière du Conseil du Club, le jeudi 16 octobre "Au-Vieux-Québec", sous la présidence de Mme Terrien, les membres de l'Exécutif ont décidé que leur prochain travail sera de trouver des fonds pour l'établissement d'une école dans la paroisse St-Jean-Baptiste de Victoria, C.C. M. O.-W. Chrétien, président, 182 Barkley, propose, Mme Marie Badni, conseillère, 1462 avenue Rockland, appuie le résolution créant un "Fonds Spécial" pour les besoins de la future école St-Jean-Baptiste. Adopté à l'unanimité.

La souscription est ouverte et le Club a l'honneur de s'inscrire le premier en offrant un chèque de $100.00 (qu'il venait de recevoir de la Liaison française inc., en témoignage d'appréciation du bon accueil fait aux voyageurs de la Liaison à l'été de 1958)

Autre don d'un bienfaiteur anonyme: $1,000.00. Total: $1,100.00.

Mot d'ordre de la présidente "SOYONS PRETS. Déjà 25 de nos petits suivent la classe de catéchisme et de français. Si nous voulons une école dans quelques années, c'est dès aujourd'hui qu'il faut y penser.

Au prône, dimanche dernier, le R.P. Curé, après avoir commenté l'importance de la dernière décision du Club C.-F., avoir dit la joie de Son Exc. Mgr Hill, évêque de Victoria, de constater notre marche en avant, ajouta que cette fondation d'une école s'imposait si nous voulons que notre paroisse subsiste dans les années à venir."

"L'entreprise de l'école devait accompagner celle de la paroisse. C'est un grand moyen d'assurer la perennite de l'oeuvre si bien commencée" (Mgr Paul-E. Gosselin, p.d.) lettre du 20 octobre, 1958).

L'ALLIANCE FRANCAISE

L'Alliance française a repris ses séances d'étude du jeudi. Chaque membre est libre de choisir son sujet de causerie au cours de l'année. La première rencontre eut lieu chez Mme Renée Archibald, présidente. Celle du 6 novembre prochain, chez Mme Marie Badni, au "Manoir de Marie", 1462, ave Rockland. Mme Mattick parlera de "l'école des arts de Banff".

Le mercredi 22 octobre, l'Alliance recevait, à la salle St-Jean-Baptiste, son premier conférencier officiel de la saison, le R.P. Gaston Fournier, s.j., considéré comme l'un des meilleurs prédicateurs de France.

L'éloquent prédicateur présenta un Charles de Foucault émouvant dans "l'homme qui accepta d'aimer". Mme Renée Archibald présidait et présenta le distingué visiteur. Mme Terrien le remercia.

Le Père Fournier quittait Victoria le 23 octobre pour se rendre à Seattle, San Francisco et Vancouver.

NOS MALADES:

Après plusieurs semaines d'hospitalisation à St-Joseph sont rentrés à leur foyer respectif: M. l'abbé Conoir, de Loretto Hall; Mmes Joseph Frenette, de la rue Queens et J. A. Beaulac, de la Linden.

N.-D. de la Paix

New-Westminster, C.C.

Le 8 octobre, notre curé, M. l'abbé Albini Finnigan, ralliant toutes les bonnes volontés (et elles sont nombreuses et généreuses au dessus de tout éloges) organisa un grand bazar, dans le but d'aider à payer en partie la grosse dette que nous avons assumés, dans la création de notre paroisse française à New-Westminster.

Notre-Dame de la Paix, que nous avons élus non seulement Patronne de notre paroisse, mais aussi à la Direction Générale tant spirituelle que matérielle de nos grands problèmes, a révélé sa toute puissante protection.

Les quêtes dominicales augmentent, et notre grande kermesse qui nous a rapporté la somme nette de $1,568.00, nous aideront à alléger le fardeau matériel, toujours lourd et angoissant au début de toutes oeuvres.

Madame Elizabeth Wood, membre du Conseil Municipal de New-Westminster — et amie d'une de nos très dévouée paroissienne, Mme Toussaint Lebastard — a cédé aux instances en venant non seulement honorer de sa présence l'ouverture de notre kermesse, mais elle a enchanté et surpris tous ceux présents, en nous adressant la parole en français. Elle fut chaleureusement applaudie et remerciée.

Les kiosques suivants étaient sous la direction de:

Présidente, et en charge du Grand Tirage: Mme E. Morier; Souper: M. et Mme L. Girard; Bingo: M. E. Morier; La Chance No 7: Mme P. Dionne; Pêche au poisson: Mme A. Gaucher; Articles Religieux: Mme A. T. Alain; Pâtisserie: Mme D. Tremblay; Thé: Mme P. Roberge; Friandises: Mme E. Cherot; Couture: Mme A. Gobeille; Râfle Poupée Chanceuse: Mme M. L. Conseiller; Rafraichissements: Mme A. Boileau; Vente d'objets variés: Mme L. Côté; Paquets de Surprises: Mme Irène Lavigne.

Nous remercions vivement le comité des hommes et le groupe des Dames Auxiliaires pour l'érection des kiosques, et pour avoir prêté leur concours généreux en aidant de toutes façons à faire un succès de notre journée. Aux paroissiens, visiteurs venus de la vallée du Fraser, de Vancouver, de Burnaby, de Maillardville, etc..., nous offrons un merci particulier pour leurs fraternelles et généreuses contributions. Leur présence nous a beaucoup encouragés.

Voici les noms des heureux gagnants de notre grand tirage:

Sécheuse électrique: Mme E. Lefebvre, 2008-Se ave, New-Westminster; Nappe crochetée: Mme Paulette Ferrero, 313 carré Laval, Maillardville; Appareil cinématographique: le R.P. J.-L. Lemire, s.s.s., 3196 rue Heather, Vancouver; Couvre-lit: Mme Alexandrine Rompré, 134-10e rue, New-Westminster; Service en argent: Mme Eugène Brissette, 327 rue Agnes, New-Westminster; Couverture de laine: M. Robyn Martel, 1522 rue Kingsway, New-Westminster.

VISITEUR

M. l'abbé Gérard Pouliot, curé de Von, Sask., nous a honoré de sa visite, récemment, quand il était en vacances. Il a passé deux semaines dans l'ouest, visitant ses deux frères, Henri et Jean, à Maillardville, et un troisième, Raymond, à Port Alberni, ainsi que son ami de longue date, M. Robert Sévigny de notre paroisse.

DECES

Mme Florence Mouflier, morte le 7 octobre, à Winnipeg, Man. Elle était la soeur de M. J.-M. Tétrault de notre paroisse.

M. Félicien Bourque, décédé le 13 octobre, à New-Westminster, C.-B. Il était le père de Mme Fernand St-Martin, de New-Westminster.

M. Willie Gaucher, mort à Fort Kent, Alta., le 19 octobre. Il était le père des MM. Eugène et Armand Gaucher de notre paroisse.

Nous offrons aux familles éprouvées nos sincères condoléances et l'assurance de nos prières.

DON

Le Cercle Canadien-Français de New-Westminster nous a fait le don généreux de $190.28, avec lequel nous avons payé la sécheuse électrique, grand prix de notre bazar. Nous offrons nos remerciements les plus sincères.

CONGRES

Notre-Dame de la Paix accueillera avec joie les délégués de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie-Britannique les 7, 8 et 9 novembre, lors du Congrès Annuel.

C'est pour nous un honneur, à l'aurore de nos débuts, d'être hôtes en une circonstance aussi mémorable. Les paroissiens de N.-D. de la Paix sont activement occupés à tout préparer pour recevoir chaleureusement nos compatriotes.

BENEDICTION

C'est avec une grande joie que la bénédiction solennelle de notre église aura lieu la veille de la fête de l'Immaculée Conception, dimanche le 7 décembre, à 10h.30 a.m. Cela sera un grand jour pour nous !

Triomphe du génie français en Colombie Britannique

Par I. Boyer de La Giroday

La troupe du "Théâtre du Nouveau Monde", de Montréal, peut emprunter les fameuses paroles de César "Veni, vidi, vici". Leur succès à Vancouver fut un véritable triomphe! presse et public sont unanimes à louer ces artistes incomparables, parfaits bilingues, et excellents ambassadeurs, venus, chez nous, du Québec.

Ils présentèrent, sous les auspices du Département d'Arts Dramatiques, de l'Université de Vancouver; en français d'abord, "Le Malade Imaginaire, de Molière" puis en anglais, "Le Temps des Lilacs" dû à la plume du dramaturge Montréalais, Marcel Dubé.

Ce fut la pièce française, à laquelle se rua la foule, la plus compacte (auditeurs tant anglo, que franco-canadiens). Plusieurs centaines de personnes ne purent trouver place, dans le grand Auditorium, de notre Université.

A ceux qui s'en étonnent: nous répondons: Voilà belle lurette! que les voies de l'avenir, de la culture, de la tradition française s'estompent, se dessinent, sont à l'honneur en Colombie Britannique. Et pour nous qui y prenons part active, sans jamais céder le pas; mais allant toujours de l'avant, malgré les adversaires qui s'opposent à nos traditions séculaires, nous ajoutons; qu'il nous semble étrange, pour ne pas dire plus... que nos compatriotes, hors nos frontières provinciales, n'ont pas encore assez pris compte de la palpitante vie française en Colombie Britannique.

Les artistes du "Théâtre du Nouveau Monde" sont unanimes à exprimer leur surprenante et enthousiaste appréciation, de leur accueil, à Vancouver, accueil nulle part ailleurs égalé, et n'est-ce pas là, un témoignage de ce que nous soulignons ci-dessus.

L'équipe du "Théâtre du Nouveau Monde" est formidable! Il serait difficile de trouver à Paris, une mise au point aussi parfaite, dans la technique de la scène, de l'action, et de la parole. Ces artistes canadiens-français nous ont fait revivre d'inoubliables soirées passées autrefois, à la Comédie Française et au Théâtre Sarah Bernhard, à Paris.

L'impeccable façon avec laquelle la troupe du "Théâtre du Nouveau Monde" a interprété une gamme de personnages variés, du cycle classique, au moderne, a révélé une subtilité, un charme, un esprit bien caractéristiques, du génie français, chez notre peuple.

Grâce aussi, à ces remarquables artistes canadiens-français, la stupide et mauvaise légende du: "parisien french" passe au rancart, et nombreux seront les mouchards, qui n'oseront s'en gargariser, sans risquer désormais de rudes aiguillons.

Il est difficile de rendre hommage, en particulier, à ces grandes vedettes, car dans l'ensemble, leur but est une oeuvre d'équipe. Jean Gascon, en est l'animateur par excellence; et son sens psychologique est tout à fait remarquable! Dans le rôle de "Virgile" (Temps des Lilacs) il s'est révélé un artiste consommé. Huguette Oligny et Denise Pelletier se sont surpassées, dans les roles respectifs de: Blanche et Marguerite, de la même oeuvre. Il serait difficile de trouver meilleure interprétation que celle de Guy Offmann, qui joua le rôle du "Malade Imaginaire" et Gaétan Labrèche, celui de Cléante.

Au cours d'une réception, donnée par le Président de l'Université de Vancouver, en l'honneur des acteurs; le Dr Norman McKenzie, Recteur de notre Faculté, exprima l'admiration sans borne, que lui-même, ses collègues, et le public de Vancouver éprouvaient à l'égard de ces grands artistes canadiens-français du Québec, et il se fit l'écho de tous, pour leur désir d'accueillir à nouveau, chez nous, dès l'an prochain, ces extraordinaires interprètes du "Théâtre du Nouveau Monde", de Montréal.

PLAMONDON

C'était un grand honneur et privilège mardi le 21 octobre, lorsque notre évêque, Son Exc. Mgr Philippe Lussier, se rendit ici pour la bénédiction de notre école.

Le cérémonial religieux commença à 1h.30 p.m. à l'extérieur de l'école. Après cette cérémonie solennelle tous se rendirent au gymnase pour un programme de circonstance. Le voici: 1 — Mots de bienvenue: M. P. Piquette, maitre de cérémonie, et M. l'abbé Croteau; 2 — Chant: "Baiser de la langue française": filles des grades 8 à 12; 3 — Adresse: Mgr Sébastien Loranger; 4 — Chant: "par le petit doigt" (gr 5); 5 — Adresse: M. l'abbé A. Ricard; 6 — chants: "Prière en famille (gr 7) "Army of Youth" (garçons gr. 8 à 12); 7 — Mgr Lussier.

Les paroles de nos anciens pasteurs: Mgr Loranger et M. l'abbé Ricard furent celles de félicitations et d'encouragement. Tous deux soulignèrent le progrès qui ce fait ici, l'importance d'une éducation catholique et française, et l'intérêt intense (même des sacrifices) que chacun doit y apporter.

"Dieu premier servi" fut le thème du discours de son Excellence. "Une éducation chrétienne vaut plus que les découvertes scientifiques", disait Mgr Lussier. Par son bref, mais captivant exposé il nous donna le but de l'école: celui de former de vaillants chrétiens.

Merci Excellence de vos paroles illuminatives.

Le R.P. Roméo Levert, de la maison du Lac-la-Biche, le R.P. Pelletier, de Breynat, M. l'abbé A. Noël, d'Atmore, M. l'abbé Edmond Croteau, de Thorhild, M. l'abbé Henri Bois, de Saint-Paul, M. l'abbé H. Bissonnette, de Morinville, les RR. SS. de l'hôpital Sainte-Catherine, de la mission, et de Breynat nous vinrent d'autres invités d'honneur.

C'est avec révérence et fierté que parents et élèves assistèrent à cette grandiose cérémonie.

Quelques paroissiens se rendirent à Atmore, le 29 octobre, pour une récollection de l'Action rurale.

Les nombreux visiteurs en fin de semaine chez des parents et amis furent: M. et Mme O. Gervais, M. et Mme Raymond Cervais et famille, de Mallaig; M. Art. Schaffer, d'Edmonton; M. et Mme Emile Richard et famille, de St-Albert; M. et Mme Daniel Plamondon, M. Paul Bélanger, de Waterways; et M. et Mme Philip Richard, de Lamoureux.

Mercredi le 8 octobre, en l'église St-Isidore, avait lieu le mariage de Mlle Lillian Gauthier à M. William Lewiski, de Craigend. Les nouveaux époux demeurent à Uranium City.

Samedi le 11 octobre avait lieu en l'église, la bénédiction nuptiale de Mlle Rena Plamondon et de M. Harold Hrynyk. M. et Mme Hrynyk habiteront Plamondon.

Collège St-Jean

Mercredi, le 29 octobre, le R.P. Stanislas A. LaRochelle, Assistant Général dans la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, s'arrêtait brièvement au Collège Saint-Jean avant de s'envoler vers l'Europe. Le R. Père revenait d'une tournée dans le Nord de la province albertaine où il a visité les maisons oblates. Il a constaté avec joie les progrès de la nouvelle construction au Collège et a formulé le souhait d'un avancement sans répit à tout point de vue dans l'oeuvre collégiale.

Le 31 octobre c'était au tour du Collège St-Jean de recevoir le R.P. Gaston Fournier, s.j., conférencier de marque, et désormais bien connu dans l'Ouest-canadien. (Survivance, 22 octobre). Le R. Père Lacerte, recteur du collège, introduisait l'orateur.

La conférence pris bientôt mine d'un tableau, fort descriptif d'ailleurs, du pèlerinage de Chartres. L'origine de ces rendez-vous avec Notre-Dame au temps du poète Péguy, l'enthousiasme suscité par ce témoignage authentiquement chrétien dans les milieux universitaires de Paris, le concours grandissant des pèlerins d'une année à l'autre, l'arrêt imposé par les événements de 1939 à 1945, la reprise en crescendo après la guerre, tout cela constituait l'arrière-plan du tableau.

Le R. Père s'arrêta ensuite au pèlerinage dans sa teneur actuelle. Songeons à ce que plus de 250,000 étudiants et étudiantes se rendaient à Chartres depuis Paris en mai dernier. L'aller et le retour s'effectuent à pied; l'atmosphère est une de prière. Le silence le plus absolu règne sur les longs défilés qui s'acheminent xers la Basilique de Chartres; seuls le rosaire et le partage des méditations viennent tour à tour scander la marche des pèlerins. Un plan arrêté depuis longtemps a prévu les moindres détails: els étapes de la route, les heures des messes. et, évidemment, le thème des méditations.

Depuis longtemps déjà ce pèlerinage a pris un caractère international, car ses participants sont pour la plupart étudiants à la Sorbonne de Paris, université groupant des élèves d'à peu près tous les coins du globe. A coup sûr, ce pèlerinage n'est pas sans poser quelques inquiétudes salutaires dans l'esprit des indifférents et s'avère souvent la réponse quattendent ceux qui iherrhent avec sincérité.

Le R.P. Fournier explicitait sa pensée en terminant: "Ne jugez pas trop sévèrement la jeunesse française d'aujourd'hui. Si elle se présente trop souvent à l'étranger comme étant frivole et même parfois dégradée, c'est qu'elle ne se dévoile pas en entier. Il y a cette autre jeunesse de France capable de grandeur et d'héroïsme chrétien". Et nous de conclure: "En effet, la France des Cathédrales est toujours vivante".

La Toussaint apporte deux jours de congé aux collégiens. Ce n'est pas pour un pèlerinage à Chartres que l'on est parti samedi matin mais pour pèlerinage tout de même: revoir les siens et goûter un peu de repos dans sa famille. Avant le départ, la messe, pendant laquelle le Frère Lirette renouvelait ses voeux.

Une trentaine d'étudiants seulement ne peuvent se permettre ce luxe; d'aller à domicile, les vacances de Noël leur seront d'autant plus précieuses. Et lundi?... au travail! "Aucun chemin de fleurs ne conduit à la gloire". (La Fontaine).

—Celui qui sait tout abrège tout.
Montesquieu

* * *

—Impossible de penser juste lorsqu'on écrit ridiculement.
Marabeau

* * *

—La composition d'un livre est comme celle d'un tableau: l'important n'est pas la perfection qu'on pourrait donner à une partie, mais le rapport exact de toutes les parties d'où naît l'effet général.
Alexis de Tocqueville

LEGAL

Jeudi le 30 octobre, avait lieu au presbytère une réunion des chefs d'équipes du mouvement de l'Action Rurale. Sous l'habile direction de M. Mahé, de Ste-Lina, président diocésain, de M. Louis Boucher, propagandiste, de Mlle Françoise Fortin, secrétaire, une quinzaine de membres venus de différentes paroisses: Morinville, Vimy, ainsi que Mgr Sébastien Lorenger et M. l'abbé Ricard, vinrent discuter du programme de l'année et aussi de l'organisation des équipes. Une récollection prêchée par M. le Curé suivie ces séances très intéressantes. Ils partirent heureux après cette journée d'étude et de prière, puisque chacun avait la conviction d'avoir un message à transmettre à son équipe.

Dimanche le 2 novembre, une douzaine de Dames de notre paroisse entrèrent dans la Confrérie des Dames de Sainte-Anne. Après une courte allocution par M. le Curé sur le rôle qu'a joué sainte Anne vis à vis de la très Sainte Vierge et le rôle de nos mamans d'aujourd'hui, il y eut promesse d'accomplir tout ce que demande la Confrérie, de la part des nouvelles recrues. Le Salut du Très Saint-Sacrement termina cette impressionnante cérémonie. Pour augmenter les liens d'amitié qui existent entre les membres un goûter fut servi à l'issue de la cérémonie à la salle publique.

SEPULTURE

Le 3 novembre, avait lieu dans notre église paroissiale les funérailles de M. Napoléon Régimbald, décédé le 29 octobre à l'âge de 73 ans. Le service fut chanté par M. le vicaire, assisté de M. le Curé comme diacre et de M. l'abbé R. Guérin comme sous-diacre. Assistèrent au choeur: Mgr Ketchen et M.ê l'abbé Guy Carrière. Tous deux de la paroisse de l'Immaculée-Conception. Nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

Depuis quelques semaines nous avons le bonheur d'assister à des parties de boxes. Tous les lundis et jeudis dans notre salle paroissiale, nos jeunes viennent s'entrainer à ce sport sous la direction de M. John Plinski, instructeur, de M. Lorenzo St-Jean, assistant instructeur et de M. Lucien Bergevin comme chronométreur.

Dimanche le 26 octobre, les étudiants de notre école organisèrent une soirée récréative à la salle paroissiale. Une centaine de jeunes de notre paroisse de Morinville et de Westlock se récréèrent à cette occasion. Un goûter fut servi à la fin de la soirée et tous retournèrent joyeux après cette rencontre amicale.

GIROUXVILLE

Félicitations au groupe imposant et intéressé qui s'est rendu à Falher, les 27 et 28 octobre, pour profiter et encourager le "Festival du Film français".

Meilleurs voeux de prompt rétablissement à Mme Jos Tremblay et Raymond Bessette, qui sont toutes deux présentement à l'hôpital.

Nous offrons à Mme Louis-Joseph Laberge, qui est de retour de la province de Québec, nos sincères condoléances à l'occasion du décès de son père M. Grenier, décédé subitement à l'âge de soixante et un ans.

Tous regrettent la perte d'un pionnier de la paroisse, en la personne de M. Brien, décédé à l'âge de quatre vingt-quatre ans. Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Les membres de l'Action Rurale, mouvement d'Action Catholique pour adultes, maintenant connu d'un grand nombre, ont repris leurs activités annuelles, le 26 octobre, alors qu'un groupe d'environ vingt représentants se sont rendus à Falher pour assister à la récollection de secteur, prêchée par le R.P. C. Desrochers, o.m.i.; aumônier diocésain. Tous sont revenus contennts, fortifiers et préparés pour recommencer le travail en équipes et pour continuer la part de travail apostolique qui leur a été confiée. — Nous leur souhaitons, persévérance et succès.

—La douleur est la porte par où Dieu entre le plus souvent dans nos âmes.
Mgr d'Hulst

PICARDVILLE

M. Roger St-Louis vient de passer quelques jours chez ses parents M. et Mme A. C. St-Louis, Roger est stationné à Saskatoon.

Mme Cyprien Garon revient d'un voyage à Peace River où elle a été voir sa fille, Jeanne, Mme Arnold Forest.

Mme Octave Breault a été en Colombie, voir des parents et Mme Alex St-Louis vient de Fort St. John après avoir vu son garçon Alfred et sa famille.

Nous avons été visiter le cimetière après la messe du dimanche et M. le curé Lerouge nous a fait un sermon pour la circonstance.

MORINVILLE

Il n'y a pas à dire Morinville se réveille et ça fait tant de bien d'en faire la constatation.

Incidemment lundi soir le 27, les Dames de Ste-Anne ont eu leur assemblée régulière. Dorénavant ces dames prendront la responsabilité des banquets, repas de mariage, réceptions de tous genres... pourvu qu'à l'avance on en prévienne Mgr Loranger ou Mme Hector Boissonnault. Cette dernière qui est vice-présidente, remplace temporairement Mme Jos Steffes, présidente, qui a dû démissionner pour cause de santé.

Mercredi le 29 octobre, nous avons eu aussi à la demeure de M. et Mme Nap Brisson une très belle assemblée de l'Action Rurale. Nous avions décidé à une réunion précédente qu'à l'avenir nos assemblées auraient lieu chez chacun des membres, mercredi prochain nous irons donc chez M. et Mme André Sabourin.

Jeudi le 30 octobre 1958 M. André Sabourin, président de notre mouvement l'Action Rurale est allé avec sa dame à la récollection, laquelle avait lieu à Legal.

Les membres de notre fameux choeur de chant "Les Hirondelles" font une grande campagne de recrutement. Mme Charlotte Riopel, directrice aimerait voir doubler le nombre de ses chantres.

Il y a du va et vient ces jours-ci sur le terrain de notre future arène. Nos volontaires ont creusé les trous nécessaires aux piliers. Ces 24 trous mesurent quatre pieds carrés par cinquante de profondeur.

La direction des travaux est confiée à M. Raym. McDonald tandis que M. Pete Gibeault en assume la surveillance.

La Calgary Power Ltd, dont M. Blackburn est gérant pour le district de Morinville a acheté une partie du terrain (75x100) où se trouvait l'ancienne patinoire.

Dimanche le 2 novembre M. l'abbé R. Bissonnette a baptisé Janice-Aline-Mary, née le 24 octobre, enfant de M. et Mme Maurice Van Brabant (Eveline Soetart). Parrain: M. Aimé Van Brabant, d'Edmonton; marraine: Aline Soetaert, de Villeneuve.

Le 29 octobre la JEC et la ICF se réunissaient à l'école Thibault dans le but d'étudier durant deux heures: La messe — centre de ma vie. L'abbé Martineau, aumônier diocésain de l'A. Catholique et l'abbé R. Bissonnette, aumônier local, ainsi que la Rév. Mère Zénaïde Maria étaient présents à cette réunion.

Les 18, 19 et 20 prochains tous les jeunes de la région sont cordialement invités à assister à des Cours d'éducation populaire que donneront des conférenciers de marque.

Le premier cours: "C'est bon d'aimer"; le 2e "Chrétien au XXe siècle" et en fin le 3e "Le corps dans les loisirs."

Ce service de la JAC a été conçu par un groupe de jeunes pour les jeunes. Les billets seront au coût de $2.00.

N'allez pas manquer cela les jeunes. Vous en avez de la chance !!! Ces cours en plus d'être très intéressants, seront aussi, à n'en pas douter très instructifs.

Il serait question aussi de scoutisme et de guidisme pour bientôt dans la paroisse. Les papas et les mamans se réjouiront sans doute de la chose.

—Il n'y a rien de plus dangereux ni de plus formidable que la paix dans le péché.
Bourdaloue

ST-JOACHIM

A l'inauguration de l'heure mariale, samedi soir dernier, nombreux ont été les paroissiens à se rendre pour manifester leur amour filial à Marie. Le R. P. Ferland, après avoir expliqué le but de cette heure mariale, présidait aux prières d'usage et aux hymnes d'amour chantés à notre auguste Mère. Le R.P. Thibault présidait ensuite à l'exposition du Très Saint-Sacrement à la récitation du rosaire et à l'acte de consécration. Pour conclure, les fidèles dans élan d'amour à notre bonne Maman du ciel chantèrent: Au ciel, au ciel, au ciel, j'irai la voir un jour!

Les Dames de Ste-Anne désirent remercier sincèrement toutes les personnes qui ont contribué à rendre leur thé, tenu à la Baie d'Hudson, un réel succès. Un remerciement chaleureux s'adresse particulièrement aux dames venues des paroisses voisines. Merci au chapelain, le R.P. Thibault, qui eut la condescendance de venir encourager, par sa présence, l'oeuvre des Bourses des Vocations, que tiennent tant à coeur ces dames. L'après-midi fut agrémenté au son du piano, par quelques morceaux exécutés par Mme A. Blais et Mme A Brissette, Merci Mesdames.

Nous offrons nos sincères sympathies à M. P.-E. Séguin à l'occasion du décès de son frère, M. Frank Séguin, de St-Paul. M. et Mme P.-E. Séguin se rendirent à St-Paul pour les funérailles, lundi dernier.

En l'église St-Joachim, le 31 octobre, le R.P. Thibault bénissait le mariage de Mlle Vivian Christopherson à M. Roger Drolet, annonceur au poste français. Après la réception les nouveaux mariés se rendirent à Jasper pour une courte lune de miel. Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent les nouveaux époux.

De retour de Vancouver, M. Kent Walker, de Montréal, était en viiste, dernièrement, chez M. et Mme Alphonse Gallant.

Mme Hutton quittait Edmonton, samedi dernier, pour un séjour de trois semaines à Vancouver.

M. et Mme J.-C. Chatel reviennent d'un voyage d'agrément à Jasper.

Etaient en visite chez M. et Mme Fred Dubor, M. et Mme Arcade Dubord de Montmartre, Sask.

Mlle Gisèle Demers a passé la fin de semaine à Bonnyville où elle visitait ses parents, M. et Mme Jacques Demers.

Les deux copains, Michel Morin et Gilbert Lavallée, se sont rendus à St-Paul, dimanche dernier, pour visiter M. l'abbé Mailloux.

M. J.-B. Vincent avait le plaisir, dernièrement, d'avoir avec lui sa fille, Mme Ferguson, de Two Hills.

Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement à Mme Roland Patenaude, Mme Arthur St-Pierre et M. Alphonse Gallant présentement hospitalisés. Et bonne santé à Mme Lucienne Leriger maintenant convalescente après un séjour à l'hôpital.

SAINT-EDOUARD

GRANDE JOIE

Tous nos catholiques qui avaient le coeur triste depuis le départ de notre Saint-Père le Pape Pie XII, se réjouissent aujourd'hui de l'élection d'un nouveau Souverain Pontife Jean XXIII. Nous pouvons tous en choeur lancer cette exclamation "Viva el Papa" — "Vive le Pape".

VA ET VIENT

Nous sommes tous très heureux du retour de notre bon M. le curé, M. l'abbé C.-H. Bérubé, qui était absent depuis un mois. Cher M. le Curé, nous vous avons beaucoup manqué et nous souhaitons tous que vous avez fait un très agréable voyage.

M. et Mme Roland Hamel sont aussi revenus, après avoir passé une semaine chez leurs parents et amis à Vancouver. Espérons qu'ils ont fait un très beau voyage.

ACTIVITE

La soirée d'amateurs qui devait avoir lieu le 1er novembre a été remise au 9. Nous souhaitons qu'avec ce changement plus de parents et amis y participeront. Un programme est soigneusement préparé afin d'intéresser tout le monde. N'oubliez pas, à Saint-Edouard le 9 novembre.

—C'est un vieux préjugé de croire qu'on se gâte la main à écrire dans les journaux. On y acquiert, au contraire, de la souplesse, de l'aisance et cette facilité sans laquelle la phrase ne joue pas bien et ne sourit pas. C'est une bonne école quoi qu'on ait dit.
Anatole France

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

NOS MALADES:

Le R.P. Joseph Forget, o.m.i., Supérieur de notre Collège vient pour la lecture des notes, quittant son lit d'hôpital. Le R. P. Forget doit nous quitter pour un séjour prolongé afin de prendre du repos. Cher Père, soyez certain que vos Pères, vos Frères et tous les élèves prient pour que le bon Dieu vous donne le courage de supporter cette nouvelle épreuve. Nous prierons pour vous.

Le P. Prieur, professeur au grade huit, a dû se rendre à Edmonton pour une semaine. Décidément la maladie s'est mise à nous visiter. Mais nous avons confiance que la Providence verra à l'oeuvre toujours. Prompt rétablissement.

LECTURE DES NOTES:

Comme il a été mentionné, nous avons eu cette fameuse lecture des notes. Ce n'est pas rose de se lever devant toute l'assemblée des professeurs et des élèves pour entendre ses notes lues devant tout le monde! Si le bulletin est rempli de "H", tout va très bien. Autrement, les remarques sont là pour nous encourager à faire mieux. le prochain bulletin, celui de Noël, apportera sans doute de plus grandes consolations à ceux qui se promettent de mieux étudier.

FESTIVAL DU FILM:

Les 10, 30, 31 oct. et le 1er novembre, avait lieu à Falher, en la salle du gymnase de l'école Routhier le Festival du Film Français. Nos élèves sont allés à la représentation du samedi. Nous l'avons grandement apprécié. Nous voulons remercier M. Bouvier pour son magnifique travail. Il se dépense beaucoup pour la cause, et nous lui en sommes reconnaissants.

PROMESSE SCOUTE, ET DEPART ROUTIER:

Le 30 octobre nous avions notre première cérémonie scoute. Deux scouts faisaient leur promesse tandis que six routiers faisaient leur départ. Les nouveaux scouts sont Roger Tanguay et Marc Henri Chabot, respectivement de Donnelly et Marie-Reine.

Les nouveaux routiers: Ernest Chabot, Ernest Labrecque, Ghislain Bergeron, André Pelletier, Roger Houle et Alain Tremblay. Nous avons eu la veillée d'armes de 11h. à minuit et la cérémonie du départ a suivi la veillée d'armes. Cette veillée est bien significative, et nos routiers apprécient cette courte récollection.

Mais avant de nous rendre à la chapelle, nous avions la fameuse initiation à la Maison Blanche. Tous l'ont "bien passée".

JEUX:

Comme l'hiver tarde un peu, et le bon Dieu nous donnant de la belle température, les sports continuent... malgré que le temps de la balle soit fini

Nous avons encore plusieurs joueurs, de bons joueurs de croquet, qui se rendent avec leurs maillets et les boules sur le terrain sableux.

Près de notre hangar, nous voyons plusieurs hommes forts soulever les haltères de 100, 125 et 150 livres! Quelle force. Tous rivalisent! Même les plus petits.

D'autres prèfèrent la course... ils courent le mille! Personne n'a encore brisé le record, et on essaie de le faire en dedans de 5 min. 30 secondes. C'est difficile!

Le rugby est aussi très à la mode. A voir certains de nos joueurs, ils pourraient s'aligner avec les "Eskimos"...

LACORDAIRES:

Nos Lacordaires se sont organisés. Ils tiennent leur réunion sérieusement. L'aumônier, le P. Bugeaud leur a parlé avec conviction de ce grand mouvement; aussi la visite de l'aumônier diocésain, le P. Campagna, o.m.i., curé de Guy, a aidé à bien lancer notre mouvement Lacordaire. Bon Succès!

FALHER

BAPTEMES

Joseph Philippe André, fils de M. et Mme Paul-Emile Côté, née Ida Guindon. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Henley, née Cécile Guindon, oncle et tante de l'enfant.

Joseph Eugène Albert enfant de M. et Mme Joseph Lemire, née Jeanne d'Arc Boisvert. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Lemire, née Lucille Sylvain, oncle et tante de l'enfant.

Diane Marie, enfant de M. et Mme Roger Loiseau, née Juliette Dupuis. Parrain et marraine: M. et Mme Almer Dupuis, représentés par M. Denis Loiseau et Mme Alphonse Loiseau.

Pierre Eugène, fils de M. et Mme Eugène Arcand, née Theresa Shan. Parrain et marraine: M. et Mme Sylvio Leduc, grands-parents de l'enfant.

Joseph Roger Daniel, fils de M. et Mme Roger Desfossés, née Gisèle Aubin. Parrain et marraine: M. et Mme Edgar Desfossés, née Béatrice Morin, grands-parents de l'enfant.

EN VOYAGE

Mlle Irène Paul est en vacances pour quelques semaines dans l'Est du Canada, elle est partie rejoindre sa soeur Lilianne à Montréal.

Lilianne revient d'Europe, où elle passa six mois, elle fut choisie pour représenter le Canada à l'Exposition de Bruxelles.

Elles visiteront leur père, à Montréal. Nous leur souhaitons bon voyage.

Dimanche le 9 novembre notre bazar paroissial. C'est vraiment édifiant de voir tant de coopération. Ce sera sans doute un réel succès. Nous invitons tous les paroissiens à nous visiter. Nous invitons également les paroisses environnantes à nous encourager.

Aux jeunes d'Edmonton

Vous voulez faire de la Relève, vous amuser et discuter avec vos amis et amies de langue française? Nous voulons vous donner la chance de le faire à 7h.30 p.m. le 8 novembre, à la salle de l'Immaculée-Conception. Nous tâcherons d'organiser une Relève dans notre ville d'Edmonton. Vous êtes tous bien invités, chers jeunes.

Et vos parents? Oui, nous les invitons eux aussi. Il serait bon de vous voir tous là, à cette première rencontre. Vos parents pourront nous aider à résoudre nos problèmes et à garder notre Relève vivante toujours.

Or, parents et jeunes, nous espérons vous voir en grand nombre à cette soirée de discussion et d'amusements.

Merci,

Le comité régional de la Relève d'Edmonton

MESSE DU SOIR

Tous les premiers samedis du mois

Une Messe sera célébrée à la Cathédrale Saint-Joseph à 5h.30

à la demande et sous les auspices de la LIGUE des RETRAITANTS de la Maison des RETRAITES FERMEES "L'ETOILE DU NORD"

La Ligue apprécierait une assistance aussi nombreuse que possible.

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

Cours par Correspondance

Enseignons: Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Demandez Prospectus gratuit. Adressez: "Cours Modernes Pratiques Enrg.", Casier postal 5, St-Hyacinthe, P. Qué.

Saviez-vous que votre avoine vaut 50 sous le boisseau en échange contre des vêtements G.W.G., des peintures Bapco, de l'antigel, des fournitures de vétérinaire, du fourrage, ou presque n'importe quoi autre que des sous-marins atomiques, chez Clover Bar Industries, 5 milles à l'est d'Edmonton sur la route No 16.

SERVANTE DEMANDEE

Fille fiable, travail général de maison. 3 enfants, chambre privée, bon salaire. S'adresser à Dr Michel Boulanger, 14002-104A avenue, tél. 883017.

CHAMBRE A LOUER

Chambre à louer près de l'église 12948-69 rue.

LES PHILOSOPHES
du
Collège Saint-Jean
présentent
L'AVARE
de
MOLIERE
Dimanche le 30 novembre
à
L'Auditorium du Jubilé
Offrande bénévole

Chronique de CHFA

"Ce dont on parle ..."

par Marcel Couture

GIACCOMO PUCCINI

Le 22 décembre prochain marquera le 100e anniversaire de la naissance de Giaccomo Puccini. A cette occasion, nous donnons quelques traits de la carrière de ce grand musicien.

Le jeune Puccini reçut ses premières leçons de musique à Lucques, sa ville natale. A 19 ans, il avait déjà composé un motet. En 1880, nous le retrouvons au conservatoire de Milan, où il complète sa formation musicale avec Antonio Bazzini et Ponchielli. De cette époque datent quelques opéras qui eurent un certain succès: **la Villi, Edgar** et **Manon Lescaut.**

Mais en 1896, **la Bohème** était créé à Turin sous la direction d'Arturo Toscanini. Dès ce moment, la réputation de Puccini passa les frontières. Sa popularité continua de grandir avec **la Tosca** (1900) et **Madame Butterfly** (1904). Ces trois oeuvres paraissent encore régulièrement au répertoire des grandes maisons d'opéra.

Quelques années plus tard, le Metropolitan **Opera de New-York,** présentait un nouveau drame lyrique de Puccini, **La Fancuilla del West.** Le succès fut éclatant mais peu durable. L'oeuvre tomba presque dans l'oubli. Il en fut de même pour deux des trois opéras du **Triptyque,** dont seul Gianni **Schicchi** est encore joué.

Après un silence assez prolongé, Puccini met en musique un livret d'Adami, inspiré du drame **Turandot** de Gozzi. Mais un cancer de gorge l'emporta avant qu'il eut terminé le duo final, qui fut complété plus tard par son disciple Franco Alfano.

Les amateurs d'opéra pourront écouter, dimanche le 9 novembre **TURANDOT,** qui sera présenté à l'Opéra du dimanche, à 4 heures de l'après-midi, sur les ondes de votre poste français. La brillante distribution comprend entre autres Inge Borkh, Renata Tebaldi et Mario Del Monaco.

Comme on le sait, cette émission hebdomadaire est rendue possible grâce à TRUDEAU'S CLEANERS & SHIRT SERVICE, commenditaire de l'Opéra du dimanche.

LE MONDE PARLE
AU CANADA

L'une des merveilles de la radio est d'avoir aboli les distances. Des échos du monde entier parviennent ainsi jusqu'à nos foyers. C'est l'objectif particulier poursuivi par la série radiophonique **le Monde parle au Canada,** qui raconte, de semaine en semaine, l'aventure intellectuelle ou sociale d'une quarantaine de pays.

C'est une production de Paul Michaud. En collaboration avec les radios étrangères, il recueille des chroniques des quatre coins du monde et les présente, le dimanche, à 10h. a.m. aux auditeurs du réseau français.

Dimanche 9 novembre, le correspondant parisien de l'émission, Jacques Perry, parlera de la ville de Dieppe, dont le nom reste familier aux auditeurs canadiens. De la Hollande, Roshan Dhunjibhoy donnera des détails sur le jardin d'Amsterdam. De là, nous passerons à la chronique d'Australie: il y sera question de la fusée Woomera. Finalement, un commentateur de Radio-Brazzaville interviewera le journaliste américain Gerald Beatty sur le Haut Moyen Congo.

La série **le Monde parle au Canada** entend répondre à nos aspirations de fraternité avec tous les peuples du globe. La radio y trouve un de ses plus nobles emplois.

NOMBREUSES ANNEES
DE SUCCES

Il y a quelques années un programme questionnaire faisait son apparition sur les ondes de CBV à Québec. Cette émission appelée **Match,** mettait en présence deux équipes de trois membres chacune, qui rivalisaient de culture pour répondre aux questions préparées par René Arthur.

Devant le succès remporté par cette formule, il fut décidé de permettre à des "experts" de Montréal de se mesurer à ceux de la vieille capitale. L'émission **Match intercités** était née. Pendant quelque temps, Montréal, Québec et bientôt Ottawa s'affrontèrent amicalement tous les dimanches soir à 6 heures.

Peu à peu, d'autres villes furent invitées à former des équipes et les cadres de l'émission s'étendirent ainsi, graduellement, à tout le réseau français. En effet, Moncton, Chicoutimi, Lévis, St-Jean d'Iberville, Sherbrooke et St-Boniface participent maintenant à Match **intercités.**

Le centre nerveux de ce programme est le poste CBV à Québec, d'où l'animateur René Arthur et le réalisateur Guy Dumais dirigent l'émission. Réalisation à Montréal: Paul-Henri Chagnon.

QUAND UN CHAT
RACONTE SES MALHEURS

"Oh! le beau minou!", "Ah! le beau chat noir!", "C'est un chat ou une chatte?"... Quand les humains s'acharnent sur un pauvre matou qui ne songe qu'à manger des crevettes, la race féline s'insurge! Mais que peut faire un chat contre les assauts répétés, stupides et insignifiants des hommes? Les chats ont dû apprendre des hommes le sens de compromis, de la flatterie, du ronronnement. Il faut ce qu'il faut! Et puis, il faut bien parfois manger des crevettes sinon les flancs amincissent, on devient clochard, on devient chat de gouttière!

Achille est un chat, ni meilleur ni pire que les autres. L'observation quotidienne de la vie des humains l'a rendu philosophe. Comme il a compris le rôle éducatif de la radio, il a décidé de parler aux hommes. On pourra donc entendre son message, dimanche le 9 novembre, à 6h.30 du soir, à l'émission **Nouveautés dramatiques,** au réseau français de Radio-Canada.

Gaétane Laniel prêtera sa voix au malheureux Achille. Jean Brousseau, Monique Leyrac et Patricia Nolin devront se résigner à représenter la race humaine. Pierre Villon a écrit le discours d'Achille et Ollivier Mercier Gouin battra la mesure.

LES CAUCHEMARS
DE SERAPHIN

Le mois de novembre nous réserve bien des surprises dans le roman radiophonique **Un homme et son péché,** qui passe au réseau français de Radio-Canada, du lundi au vendredi, à 10h.30 du matin. Ce roman de moeurs paysannes et villageoises, écrit par Claude-Henri Grignon, est réalisé à la radio par Lucien Thériault.

On sait que l'avare exploite toujours son chantier sur la Rivière-du-Diable. Mais on n'est pas sûr que cette entreprise soit vouée à tous les succès et ne rencontre aucune résistance.

D'autre part, Séraphin rêve toujours à Donalda et l'exil d'Alexis n'a fait qu'encourager les assiduités du docteur Jérôme Marignon. L'avare apprendra-t-il si Donalda prend au sérieux les attentions du jeune médecin?

Quant à l'exilé du Colorado, il écrit encore à Délima, ce qui ne manque pas de soulever bien des interrogations dans l'esprit de Séraphin. Ce dernier qui se fait le protecteur de Jos Malterre, doit se débattre contre un projet de règlement municipal qui compromet les intérêts de l'aubergiste. Il se pourrait qu'à vouloir jouer de ruse, le renard soit pris.

DES DRAMES
EN PERSPECTIVE?

La vie des personnages de **Jeunesse dorée** risque de subir des bouleversements sérieux, par suite de l'arrivée de Vincent Maillard.

Ce nouveau personnage est un comédien engagé par Violette Boileau pour jouer au Théâtre du Mont-Royal. Mais ce théâtre est déjà le témoin de problèmes fort complexes. Par exemple, nous savons que Julien Bédard s'est vu forcé par les circonstances d'épouser la jeune Suzanne Leduc, en dépit de son immense amour pour Violette. La présence de ce nouveau jeune premier amènera-t-elle des complications dans la vie de ceux qui gravitent autour du Théâtre du Mont-Royal? Les auditeurs l'apprendront prochainement.

Parmi les principaux interprètes de **Jeunesse dorée,** on relève les noms d'Hélène Loiselle, Mariannik, Roland Chenail, Paul Dupuis et Guy Provost.

Ce roman radiophonique de Jean Desprez est réalisé par Lucien Thériault, du lundi au vendredi, de midi à midi quinze, au réseau français de Radio-Canada.

AU JOUR LE JOUR

Une firme bien connue d'Edmonton "BOHEMIAN MAID" commenditera la populaire émission d'interviews "AU JOUR LE JOUR" inscrite à l'horaire de nos programmes, du lundi au vendredi, à 5h.45 p.m.

La semaine dernière, les fidèles auditeurs de ce programme ont pu entendre Raymond Douville, journaliste de Trois-Rivières et membre de la Société Royale du Canada qui nous dévoila un fait intéressant de l'histoire du Canada, le R.P. Marcel Le Dorze des Missions Etrangères de Paris, Missionnaire à Tokyo au Japon, Michel Colson, jeune parisien nouvellement arrivé, et étudiant à l'université de l'Alberta qui nous relata les fêtes de l'Université qui comme on le sait, fête son 50e anniversaire de fondation; le R.P. Gaston Fournier, s.j., prédicateur du carême à Notre-Dame de Montréal, de passage dans la capitale albertaine; MM. René LeBlanc et Arthur Pilon, organisateurs de la partie d'huitres du conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb ainsi que les RR. PP Ralph Simonoe et John Dal Maso du St. Mary's Technical Home d'Edmonton.

AU JOUR LE JOUR est réalisé par Marcel Couture.



M. Louis-Hébert Desjardins, 34 ans, a été nommé au poste de directeur des services français, annonce M. D. B. Wallace, gérant des relations extérieures du Canadien Pacifique. M. Desjardins, qui sera attaché aux bureaux de Montréal, succède à M. Raoul Clouthier, maintenant à sa retraite, et assumera ses nouvelles fonctions le 3 novembre. — Depuis 1954, M. Desjardins avait la charge de la production des nouvelles filmées pour les postes CBFT et CBMT de la Société Radio-Canada à Montréal. Originaire de Ste-Thérèse de Blainville, il a fait ses études au Séminaire de cette ville et au Collège Ste-Marie, à Montréal. — M. Desjardins compte dix ans d'expérience dans le domaine de la radio, de la télévision et des nouvelles. Après avoir été annonceur durant deux ans au poste de Radio-Canada à Chicoutimi, il revenait à Montréal pour se consacrer plus spécialement au journalisme radiophonique et acquérir des connaissances complémentaires dans le domaine de la publicité et des relations extérieures. ....En 1953, M. Desjardins entrait au service des nouvelles de la télévision de Radio-Canada à Montréal, et un an plus tard, se voyait confier la production des actualités filmées, plus spécialement dans la métropole et dans les autres régions du Québec.

Secours du diocèse de Sault-Ste-Marie aux grévistes de Sudbury

North Bay. (CCC) — Un comité diocésain a été formé par l'administrateur apostolique du diocèse de Sault-Ste-Marie, Son Exc. Mgr Alexander Carter, dans le but de venir en aide aux grévistes des mines de nickel de Sudbury, ville minière du nord de l'Ontario, située dans le diocèse de Sault-Ste-Marie. L'on organisera la distribution de vivres et de vêtements. "Nous devons tout mettre en oeuvre pour soulager les cas de misère les plus extrêmes", a souligné Son Exc. Mgr Carter dans une lettre circulaire qu'il vient d'adresser au clergé diocésain et aux fidèles.

Le chapelet à CHFA

NOVEMBRE 1958

6. Les Vieillards du Foyer Youville, de Saint-Albert
7. La famille de M. et Mme Omer Belland, de St-Paul
8. La paroisse St-Vital de Beaumont
10. Le personnel du magasin Coopératif de Falher
11. La famille de M. et Mme Ovila Baril, de Bonnyville
12. La paroisse St-Emile de Legal
13. L'Armée Bleur (M. et Mme John Couture)
14. Les familles Charles Marcoux et Donat Létourneau, de St-Paul
15. La famille de M. et Mme Elphege Caouette, d'Edmonton
17. Les familles Cyril, René et Guy Roy, de Falher
18. Les familles B. J. Dessureau et Roméo Généreux, de Bonnyville
19. Le Diocèse de St-Paul
20. La famille de M. et Mme Alphonse Simon, d'Edmonton
21. Le Cercle Local de l'ACFA
22. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb
24. La famille de M. et Mme Camille Hachez, de Falher
25. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
26. La paroisse St-Edmond, de Calder
27. La paroisse St-Joachim d'Edmonton
28. La famille de M. et Mme Adoria Cloutier, de Westlock
29. La famille de M. Sylvia Miron, de Cold Lake, et Jean Baril, du Foyer Youville de St-Albert.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 10 au 14 novembre 1958)

"LA BIBLE VIVANTE"

LUNDI, MARDI, MERCREDI et JEUDI: M. René Salvator Catta
(l) "Joseph vendu par ses frères" (m) "Joseph en prison"
(m) "Joseph et le songe royal" (j) "Allez à Joseph"
Ch.: (l) Ecole Meilleur, Mtl. (m) SS. Grises, Hull
(m) PP. Jésuites, Sault Récollet (j) Foyer Charité, Mtl.

VENDREDI: G. Tremblay, s.j. "Vos communions"
Ch. FF. Instruction Chrétienne, Pointe du Lac.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

L'élément anglo-canadien accepte de plus en plus l'idée d'un gouverneur général canadien-français

Avec une spontanéité qui en dit long sur l'évolution de la pensée des Anglo-Canadiens, plusieurs journaux ou périodiques de langue anglaise ont émis l'idée que le futur gouverneur général du Canada doit être un Canadien et quelques-uns même ont ajouté qu'un Canadien de langue française était tout indiqué pour succéder à M. Vincent Massey, dont le mandat doit expirer au printemps.

On sait que le "Toronto Star", encore tout récemment, mettait de l'avant les noms du général George Vanier, de M. Jean Désy, entre autres, comme représentants possibles de la reine à Ottawo. Le "Vancouver Province", au lendemain même de l'élection de 1957, organisait une consultation parmi ses électeurs et le nom de M. Louis Saint-Laurent y voisinait sur un pied d'égalité avec celui de la reine-mère Elizabeth. Cette rumeur, lancée de Londres, n'a pas fait long feu au Canada. L'"Ottawa Journal", quotidien conservateur, lui a donné un coup mortel en démontrant tout ce qu'elle avait d'impraticable.

Après le voyage de la princesse Margaret au Canada, plusieurs ont vu, dans le texte de ses adieux à la nation canadienne, l'indice de son prochain retour en notre pays en qualité de représentante de Sa Majesté. Depuis lors le nom de Margaret a été "enterré" avec celui de sa mère.

Une autre rumeur a voulu que M. John Diefenbaker, dans son voyage autour du monde, se préoccupât de discuter l'inter-échange de gouverneurs généraux entre les pays du Commonwealth encore monarchiques. Personne ne le croit sérieusement et M. Diefenbaker n'en a pas dit un traître mot lorsqu'il a parlé des buts de sa mission internationale.

A Ottawa, on prend pour acquis que le gouvernement Diefenbaker ne fera pas marche arrière dans ce domaine et qu'il appellera un Canadien à représenter la reine.

Il n'est pas tout à fait sûr cependant que le cabinet soit décidé à désigner un Canadien de langue française. L'influence de nos ministres et de nos députés devrait immédiatement jouer dans cette direction cependant car l'opinion anglo-canadienne paraît favorable à l'idée de l'alternance.

C'est ainsi, par exemple, que le "Toronto Star" a déjà cité, a parlé de Canadiens français aussi illustres que messieurs Vanier et Désy. Voici que "Saturday Night", sous la signature de son nouveau correspondant à Ottawa, M. Logan MacLean, suggère à M. Diefenbaker de nommer soit M. Louis Saint-Laurent soit M. Mark Drouin soit encore M. Thibaudeau Rinfret.

Ses remarques sont à citer:

"Indubitablement, les populations d'Australie, de Nouvelle-Zélande, d'Afrique du Sud ou de l'une des possessions britanniques seraient heureuses de pouvoir se débarrasser chez nous de quelque politicien à sa retraite qui a survécu à son utilité dans son propre pays. Mais avant que nous fassions des avances aux Maoris ou aux Cafres, il existe un groupe autrement important qu'il faudrait considérer à propos du poste honorifique qu'Ottawa est à la veille d'octroyer. Ce groupe ce sont les 4,000,000 de Canadiens de langue française. Il a droit à au moins la nomination d'un des siens au poste de gouverneur général avant que nous commencions à désigner des étrangers".

"Il existe nombre de Canadiens français de premier plan aptes à ce poste... N'importe lequel de ces hommes (Saint-Laurent, Rinfret, Drouin) ou n'importe quel autre Canadien français éminent que le gouvernement d'Ottawa conviendrait de désigner serait largement supérieur à tout gouverneur importé. Non seulement sa désignation satisferait-elle le grand groupe des Canadiens français qui se croit à juste titre des droits à un représentant à Rideau Hall, mais en tant que citoyen canadien, il ferait un bien meilleur travail que n'importe quel étranger. La principale raison pour laquelle M. Vincent Massey s'est montré supérieur à ses prédécesseurs britanniques, c'est qu'il emporte le sentiment du pays. Il parle avec un accent qu'on est capable de comprendre, il dit des choses qui ont du sens et il n'a pas l'allure, comme c'était le cas de ses prédécesseurs, d'un pantin ennuyé et ennuyeux ne réagissant que lorsque ses ficelles étaient tirées de Londres".

Tout cela est écrit d'un style qu'aucun Canadien français n'oserait utiliser pour décrire nos anciens gouverneurs généraux. Et cela ne provoque pas le moindre scandale. On se demande donc pourquoi la presse de langue française prend tellement de détours pour exiger du gouvernement Diefenbaker la nomination d'un Canadien de langue française à la succession de M. Massey.

Parmi les Canadiens de langue anglaise que l'on mentionne comme candidats au poste de gouverneur général, on rencontre ceux de M. George Drew et de M. Leslie Frost. Parmi ceux de langue française, on parlait autrefois de M. Onésime Gagnon mais on est maintenant porté à croire que ses chances sont nulles. Le général Vanier et M. Jean Désy font toujours l'objet de spéculations et même M. Esioff Patenaude, ancien lieutenant-gouverneur du Québec.

Clément Brown

(Le Devoir)

VANCOUVER

(Suite de la page 7

Vancouver.

QUATUOR CANADIEN-FRANCAIS
AU FESTIVAL DE FOLKLORE
DU CENTENAIRE

Le 23 octobre dernier, un quatuor, formé de quatre des nôtres (Roger Larochelle et Léger Dubé, de Vancouver, Jean Lambert, de N.-D. de Fatima, Maillardville, et Fabien D'Aragon, également de Vancouver), participèrent au grand festival de folklore, organisé à l'occasion du Centenaire de la Colombie et auquel prirent part la plupart des groupes ethniques de la Province.

Ce quatuor, — dirigé par Mme Françoise Marchand, présidente du Comité de Radio de la Fédération Canadienne-Française et responsable des émissions franiçaises "Ecoutez-Nous", à CNNW (New-Westminster), — se fit entendre le jeudi soir, 23 octobre, à l'Auditorium Georgia, de Vancouver. Comme programme, le quatuor (costumé à la mode de 1858 et mimant la descente de la Fraser en canot) chanta: 1) "Vive la Compagnie" (chant de départ du Québec pour la côte); 2) "C'est l'aviron qui nous mène" et 3) "V'là le bon vent" (comme chants de la brigade, en descendant la rivière).

Voici en résumé, les quelques événements plus marquants de l'Histoire Française en Colombie, signalés par le maître de cérémonie, lors de ce Festival de Folklore du 23 octobre.

"En septembre 1856, parut en Colombie le premier journal, en langue française, et ayant pour titre "Le Courrier de la Nouvelle Calédonie". Il était imprimé avec une presse à main, apportée de France par Son Exc. Mgr Modeste Demers, qui vint en Colombie dès 1838 et devint premier évêque de Victoria en 1847. Ce journal fut remplacé plus tard par une publication anglaise:

"Deux ans après, en 1858, fut ouverte, à Victoria, la première école, par les Soeurs de Sainte-Anne, de Lachine, P. Québec.

"La première cathédrale à Victoria fut construite en 1858 également. Cet édifice historique est maintenant la chapelle de l'Académie Ste-Anne;

"La première église, complétée dans la Colonie, fut construite, en 1858 toujours, par les Oblats de Marie Immaculée, à Esquimalt. La Cathédrale de Victoria, commencée la même année, fut prête au culte qu'en 1861.

"La première école, sur le continent, fut ouverte par le R.P. Louis Fouquet, o.m.i., dès 1860, à New-Westminster...

"C'est en 1909 que fut fondée la paroisse-mère des Canadiens français de la Colombie, Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville...

"Aujourd'hui, les Canadiens français comptent six paroisses en Colombie (deux sur l'Ile Vancouver: Victoria et Alberni); quatre sur le continent (Lourdes et Fatima, à Maillardville, St-Sacrement à Vancouver, et N.-D. de la Paix, à New-Westminster). Ils ont deux écoles supérieures bilingues et quatre écoles primaires...

"Depuis treize ans existe une "Fédération" des divers groupements français de la Province (huit groupes actifs présentement), laquelle Fédération est affiliée à La Vie Française de Québec, qui groupe tous les mouvements français de l'Amérique du Nord...

"Comme autre activité d'importance, signalons la "Troupe Molière", fondée en 1945 par Mme Blanche Lambert et dirigée par elle depuis lors. Ce groupe dramatique présente deux ou trois représentations par année...

"Depuis 1950, comme on l'a signalé plus haut, la station raidophonique OKNW présente chaque dimanche soir, à 10h.10, une émission en langue française "Ecoutez-Nous"... Cette année, un chant du folklore canadien-français, à titrre de numéro spécial du Centenaire, est présenté, à chacune de ces émissions, et accompagné d'un bref commentaire, à l'adresse de l'auditoire de langue anglaise, soulignant le fait que la Colombie compte un grand nombre de Canadiens français parmi ses découvreurs et qu'elle porta un nom bien français "La Nouvelle Calédonie" pendant de nombreuses années..."

Le Canada propose la dissolution de cette commission

Londres. — Le Canada a proposé la dissolution de la commission de surveillance au Laos en dépit de vives protestations de la Pologne. L'inde, troisième membre de la commission, a soumis des propositions de compromis. La proposition canadienne découle de la réintégration des provinces sous contrôle communiste de Sam Neua et Phongslay au sein du Laos, il y a un an. En dépit des protestations polonaises, la commission tripartite s'est ajournée indéfiniment.

VANCOUVER

LE "THEATRE DU NOUVEAU MONDE" A ST-SACREMENT DE VANCOUVER

Comme on le sait, les acteurs du "Théâtre du Nouveau Monde", de MONTREAL, ont été récemment les hôtes de l'Université de la Colombie, et y ont présenté dans l'Auditorium, rempli à pleine capacité, "Le Malade Imaginaire" de Molière (mercredi, le 22 octobre), et "The Time of the Lilacs" de Marcel Dubé (jeudi le 23 octobre).

La veille de la première représentation, soit mardi soir, nous avions le grand privilège de recevoir, en notre Salle Paroissiale, cette Troupe de renom international. Le réception a été organisée par le R.P. Bélanger, s.s.s., et plusieurs Dames de la Troupe Molière de Vancouver.

Parmi les acteurs montréalais étaient présent: Guy Hoffmann, Huguette Oligny, Denyse Saint-Pierre, Denise Pelletier, Georges Groulx, Gaétan Labrèche, Jean-Louis Paris, Victor Désy, Jean-Paul Jeannotte, Jean Daigle, Rolland Laroche. — Au nombre des invités à cette réception se trouvaient: M. le Viconte Louis de Laigle, consul général de France, et Mme la Vicomtesse, M. Charles Bloch-Bauer, président de l'Alliance Française de Vancouver, M. le Dr Léon Beaudoing, M.D., président de la Fédération Canadienne-Française, et sa Dame, Mlle Dorothy Somerset, directrice du Département d'Art Dramatique de l'U.B.C., Mlle M. Primeau, professeur, du Département de Publicité de l'Université, M. Gérard Tougas professeur de français à l'Université, les RR. PP. Albéric Fréchette, o.f.m., et Philibert Paré, o.f.m., de Notre-Dame de Lourdes, de Maillardville, le R.P. Zéphirin Noël, o.f.m., de Vancouver, M. l'abbé Albini Finnigan, curé de Notre-Dame de la Paix, de New-Westminster, Mme Isabelle Burnada, etc.

Voici en bref le programme de la soirée: 1) Mot de bienvenue du R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé de St-Sacrement de Vancouver; 2) Allocution de M. le Consul de France, le Vicomte Louis de Laigue; 3) Allocution de M. le Dr Léon Beaudoing, M.D., président de la Fédération; 4) Allocution de M. Guy Hoffmann, au nom de la Troupe; ce dernier a bien voulu se prêter ensuite à répondre aux questions qui lui furent posées sur les diverses réalisations et les projets d'avenir de leur groupe; 5) Allocution de Mme Blanche Lambert, fondatrice et directrice de la Troupe Molière de Vancouver depuis 12 ans (voir plus bas le texte de cette allocution); 6) Un mot par Mme Françoise Marchand, réalisatrice des programmes français à CKNW; 7) Présentation de fleurs aux actrices du "Théâtre du Nouveau Monde" (pour les détails, voir plus bas dans l'allocution de Mme Lambert); 8) Dance-Ballet par la jeune Madeleine Bouchard (7 ans), fillette de M. et Mme Edgard Bouchard, de Maillardville; 9) Suivirent un vin d'honneur et un goûter, servis par les Dames de la Troupe Molière et du Cercle Canadien-Français de Vancouver...

ALLOCUTION DE MME BLANCHE LAMBERT

"C'est pour moi un grand honneur et un privilège de me faire l'interprète de la Troupe Molière de Vancouver, pour souhaiter au "Théâtre du Nouveau Monde" la plus cordiale bienvenue, et offrir à tous les acteurs nos félicitations pour l'immense succès remporté dans votre tournée en Europe et à travers le pays. Nous anticipons tous la joie du régal artistique qui nous est réservé cette semaine.

"Plusieurs d'entre vous, grâce à la télévision, nous sont bien connus. Nous avons tous pleurer, j'en suis sûr, la mort de Cécile (!), et nous sommes heureux de la voir ressuscitée! Nous sommes aussi heureux de voir que l'enfant prodigue nous est revenu,... ce cher Ovide!

"Permettez-moi de vous dire que je me sentis presque de votre famille, quand j'ai vu vos affiches que mon cousin, Clermont Pépin, jeune compositeur, avait fait l'arrangement des airs de Jean-Baptiste Lully, pour le "Mariage Forcé" de Molière, pièce que vous avez jouée à Edmonton, où j'ai fait mon apprentissage en art dramatique.

"J'ai aussi rencontré par hasard, le mont lorsqu'il m'a été donné, en 1956, d'assister au Congrès de l'ICEA, en qualité de délégué de la Colombie Britannique. C'est à cette occasion-là, je crois, qu'eut lieu la grande soirée de spectacles, au cours de laquelle plusieurs d'entre vous reçurent des trophées.

"Le Chapeau de Paille d'Italie" était ausis à l'affiche, dans ce temps-là, et je me proposais bien d'aller applaudir les artistes du Théâtre du Nouveau Monde, mais des circonstances imprévues m'en ont empêchée malheureusement.

"J'ai aussi rencontre par hasard, le lendemain soir du gala, M. Jean-Marc Hébert, directeur des décors pour le Théâtre du Nouveau Monde et Radio-Canada, dans le petit café des artistes et il m'invita gracieusement à visiter les studios de Radio-Canada, mais je dus partir dès le lendemain pour Québec.

"Comme le Père Bélanger l'a souligné, nous avons osé présenter, il y a deux ans, sur cette petite scène que vous voyez, "Le Malade Imaginaire" de Molière, avec le concours de notre comédien par excellence, le Dr Gaston Robinson, M.D., jouant le rôle d'Argan.

"Dommage qu'il ait dû s'absenter ce soir. J'aurais tant aimé présenter notre "Argan" à M. "Argan"!

"En tout et partout, la Troupe Molière de Vancouver a présenté environ une trentaine de productions, depuis que j'ai eu l'honneur d'organiser le groupe, en 1946, sous l'égide du Cercle Canadien-Français de Vancouver. Nous sommes présentement à organiser notre Premier Festival Dramatique de pièces d'un acte. Espérons que nous réussirons. Le travail, en art dramatique, se fait difficile, et les acteurs qualifiés ne sont pas légion.

"Il me reste maintenant une tâche bien agréable. Dommage que "Le Temps des Lilacs" soit passé... mais on se console en songeant que les roses fleurissent à l'année à Vancouver! Je demanderais donc à Mme Alphonse Vedel, la doyenne de nos artistes et l'une des plus actives de notre groupe, de bien vouloir offrir à Mlle Denise Pelletier, alias Cécile Plouffe, alias Beline... ce petit gage de notre estime (un corsage de roses).

"Et vous, Mme Marie-Ange Chabot, puisque c'est vous qui avez rempli le rôle de jeune première, dans votre toute première représentation "L'Abbé Constantin", il y a douze ans, je vous laisse l'honneur de décorer Mlle Huguette Oligny, la "Toinette" du "Malade Imaginaire".

"Et maintenen au tour de la présidente du Comité de la Radio de notre Fédération Canadienne-Française, Mme Françoise Marchand, notre maquilleuse par surplus depuis dix ans, de se faire notre interprète auprès de Mlle Denyse Saint-Pierre, l'"Angélique" de demain soir.

"Et finalement, à notre petite "Louison" à nous, la gentille Hélène Meloche, de décerner à la petite Louison de la Troupe du Nouveau Monde, par l'intermédiaire de Mlle Huguette Oligny (puisque "Louison" ne sera des nôtres que demain soir), notre témoignage d'estime et d'affection.

"Vu, je crois, que la Troupe du Théâtre du Nouveau Monde interprétera Molière avec ballets et intermèdes, nous avons cru bon de vous présenter notre petite ballerine à nous, une future Paylova, Madeleine Bouchard (7 ans), fillette de M. et Mme Edgard Bouchard de Notre-Dame de Lourdes, Maillardville.

RECEPTION AU "BUCHANA BUILDING" DE L'UNIVERSITE

Le mercredi soir, à la suite de la représentation du "Malade Imaginaire", le président de l'Université, M. Norman Mckenzie, recevait les acteurs et bon nombre d'invités, à un goûter, servi dans le nouveau pavillon "Buchanan", sur le campus de l'Université. Ce goûter fut préparé sous les soins de Mlle Dorothy Somerset, directrice du Département d'Art de l'Université.

Le vendredi 24 octobre, les acteurs furent les hôtes de Son Honneur le Maire de Vancouver, M. Fred Hume, qui vit lui-même à faire organiser. pour ses visiteurs, un tour de la ville. L'appréciation des divers journaux fut des plus élogieuses et, dans tous les milieux, on souhaite fort que la Troupe du Théâtre du Nouveau Monde puisse accepter l'invitation qui vient de lui être faite de revenir participer, l'an prochain, au Festival Dramatique de

(suite à la page 6)

Pour la première fois, cette année, la Fédération Canadienne-Française de la Colombie a eu son kiosque à l'Exposition National du Pacifique ("P.N.E."). Ce fut un véritable succès, grâce au dévouement de M. André Piolat, vice-président de la Fédération, secondé, durant les quinze jours de l'Exposition, par un grand nombre des nôtres de nos différentes paroisses, dont les *noms figurent plus bas*. — Comme on peut le voir sur la photo ci-jointe, le blason de la Fédération, (formé partiellement des armoiries de la Colombie et d'un fleur de lis dans une feuille d'érable) était bien en évidence, de même que le drapeau officiel québécois, qui est également le drapeau officiel des Canadiens français de la Côte. Au centre du kiosque, juste au-dessus de l'inscription "Fédération Canadienne-Française", se trouvait un tableau très artistique, oeuvre de M. Raymond Boyer, de Vancouver, et représentant les divers centres canadiens-français de la Province avec le nombre exact des nôtres, demeurant à chaque endroit, lors du dernier recensement fédéral. — De chaque côté de ce tableau, on peut lire les deux inscriptions "French Canadian Traditions" (avec quelques-uns des plus beaux tableaux d'Elz. Massicotte) et "French Canadian Culture". Sur la table faisant face au tableau du centre, se trouvaient étalé un exemplaire des différents manuels scolaires français, dont on se sert dans nos écoles, pour chaque année du cours primaire; les plus récents romans canadiens-français; les cahiers et disques de la Bonne Chanson, etc. A gauche du kiosque, on peut apercevoir un phonographe, dont on s'est servi, toute la durée de l'exposition, pour faire jouer, en sourdine, les airs plus connus de notre folklore canadien-français. Enfin sur la photo, on reconnaît, à droits, M. André Piolat, vice-président de la Fédération et responsable du kiosque, en compagnie de M. Wilfrid Doucet, de St-Sacrement de Vancouver, l'un des nombreux bénévoles qui ont secondé M. Piolat, et se sont tenus au kiosque, au service des visiteurs, tout le temps de l'Exposition. Les personnes que l'on voit en train de remplir une formule, sont quelques-uns des milliers de visiteurs qui ont défilé à notre kiosque. Elles sont à signer des livrets de tirage, distribués gratuitement par Mme Françoise Marchand, responsable de l'émission hebdomadaire "Ecoutez-Nous", à CKNW. (New-Westminster), et fournis gracieusement par "Cunningham Drug Stores", commenditaires à notre programme radiophonique français. Un de ces billets est tiré, chaque semaine, à l'émission de 10h., le dimanche soir, et le gagnant a droit à un album de disques de la Bonne Chanson. — Voici maintenant la liste de tous ceux des nôtres qui ont aidé au kiosque de la Fédération C.-F., au cours de l'Exposition: **de Saint-Sacrement de Vancouver:** M. André Piolat, Mme Françoise Marchand, M. François Coulombe, Dr Gérald Moreau, M. Lazare Moreau, Mlle Antoinette Paradis, M. Wilfrid Doucet, M. Donat Bougie, M. Victor Lévêque, M. Vitalien Doucet, M. Louis Pinget, M. Elphège Gouin, M. Alfred Massé et Raymond Coulombe. — Mmes Maurice Ecarnot, Wilfrid Doucet, Sylvia Joncas, Mlles Suzette Legendre et Antoinette Paradis, et Mme François Coulombe. — **De Notre-Dame de Lourdes, Maillardville:** M. et Mme Toussaint Filiatreault (M. Filiatreault a travaillé toute une journée au "char allégorique" de la Fédération, dont on a parlé dans une chronique précédente); M. et Mme Emmanuel Parent, Mlle Jeanne Carroll. — **De Notre-Dame de Fatima, Maillardville:** M. Adelmar Gaudet, secrétaire général de la Fédération; (M. Gaudet a fait, à lui seul, plus de 10 voyages Maillardville-Vancouver pour assurer la relève au kiosque de la Fédération); Mme Adelmar Gaudet, M. et Mme Francis Poulin, M. et Mme Adhémar Granger, Mme Arthur Boileau, M. Alphonse Roy, Mme Emile Lachance, Mlles Claudette Ledet, Pauline Comeau, Irène Gagnon, Jeannine Alain, Déhilia Ouellette et Aurélie Caouelle. — Merci réitéré, au nom de M. André Piolat et de l'Exécutif de la Fédération, à toutes ces personnes qui ont contribué à faire un succès de cette première participation de notre Association à l'Exposition Nationale du Pacifique. — Le Chroniqueur.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.N.E.), le mardi 18 novembre 1958, à l'égard du contrat no 42/58/WB, Déblayage et brûlage, de la Pointe à la Paix au 5e méridien, Parc national Wood-Buffalo (Alb.).

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 4 octobre 1957, a déjà paru.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumissions aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225 - 100e Avenue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); et au bureau de la Division des routes, 721, édifice public, Calgary (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à conditions que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics.
Ottawa, le 28 octobre 1958.

AVIS PREALABLE D'ADJUDICATION

CECI N'EST PAS UNE DEMANDE DE SOUMISSIONS mais seulement un avis préalable que des soumissions **PEUVENT** être demandées avant le printemps de 1959 à l'égard des projets suivants dans les parcs nationaux de Banff et des Lacs Waterton ainsi que dans les territoires du Nord-Ouest et du Yukon:

PARC NATIONAL DE BANFF

1) **Route de Banff à Jasper**
  a) **Régalage et pavage**
  Du mille 82.3 au mille 86
  Du mille 86 au mille 90
  Du mille 90 au mille 100
  Du mille 100 au mille 115
  Du mille 115 au mille 125

PARC NATIONAL DES LACS WATERTON

1) **Route de Chief-Mountain**
  a) Régalage et ponceaux (12.5 milles)

TERRITOIRES DU NORD-OUEST — (voir croquis ci-dessous)

1) **Prolongement de la route MacKenzie jusqu'à Yellowknife via Fort-Providence et Rae.** (Le mille 0 étant à Fort-Providence et le mille 138 à Frank's-Channel, immédiatement au sud de Fort-Rae.)
  a) **Régalage et gravelage**
  Environ du mille 50 au mille 90
  Environ du mille 90 au mille 138
  b) **Gravelage**
  du mille 0 au mille 50
  (Les routes de Yellowknife à Fort-Rae et de Providence à Fort-Rae sont des routes de 24 pieds de largeur recouvertes de gravier.)
  c) **Ouvrage**
  Pont de Frank's-Channel (environ au mille 138)

TERRITOIRE DU YUKON

1) **Route de mise en valeur de Flatt-Creek à Fort-MacPherson**
  a) **Régalage et gravelage**
  Environ du mille 0 au mille 45
2) **Route de Whitehorse à Dawson**
  a) **Ouvrages**
  Pont sur la rivière Stewart, environ à 200 milles de Whitehorse.
  Pont sur la rivière Pelly, environ à 160 milles de Whitehorse.

Il est peu probable que les plans, coupes et estimations détaillées soient disponibles avant les neiges. Les entrepreneurs désireux de soumissionner à l'égard de ces projets sont priés de les inspecter au plus tôt afin qu'ils comprennent parfaitement les traits saillants de chaque tronçon lorsqu'on demandera des soumissions.

L'adjudicataire des travaux dans les territoires du Nord-Ouest devra ériger ses camps et avoir son outillage à pied d'oeuvre avant la débâcle du printemps afin que les travaux puissent commencer dès que la température le permettra.

Pour ce qui est des travaux projetés dans les parcs nationaux de Banff et des lacs Waterton, on peut obtenir de plus amples renseignements des personnes suivantes:
a) Le Chef, Division des routes Edifice Hunter, Ottawa (Ont.)
b) L'ingénieur-surveillant, Division des routes Edifice fédéral, Banff (Alb.)

Pour ce qui est des travaux projetés dans les territoires du Nord-Ouest, on peut obtenir de plus amples renseignements des personnes suivantes:
a) Le Chef, Division des routes Edifice Hunter, Ottawa (Ont.)
b) L'ingénieur-surveillant, Division des routes 10225-100e Avenue, Edmonton (Alb.)

Pour ce qui est des trovaux projetés dans le territoire du Yukon, on peut obtenir de plus amples renseignements des personnes suivantes:
a) Le Chef, Division des routes Edifice Hunter, Ottawa (Ont.)
b) L'ingénieur-surveillant, Division des routes Ancien bureau de poste, Whitehorse, (Yukon)

Les entrepreneurs qui désirent visiter l'emplacement des travaux, doivent conclure des arrangements par l'entremise de l'ingénieur-surveillant compétent.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 19 NOVEMBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'envloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., SPIRIT-RIVER (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.) et au bureau de poste de Spirit River (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 octobre 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 19 NOVEMBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., EVANSBURG (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.), et au bureau de poste d'Evansburg (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 octobre 1958.

Horizons . . .

(suite de page une)

ne. Et de ce mélange sortirait la culture canadienne. Nous n'avons pas tellement à juger ce que cette bouillabaisse a produit aux Etats-Unis, mais nous savons fort bien qu'elle répugne à la mentalité canadienne-française, tout autant qu'aux intérêts vitaux du Canada tout entier.

Les partisans du "melting pot", pour arriver à leur fin, voudraient que l'on retranche du prochain recensement toutes les questions qui ont trait aux origines raciales. Ce serait, croient-ils, la meilleure façon de promouvoir la culture canadienne. Ces bons Messieurs oublient seulement que leur système a l'inconvénient de biffer quatre cents ans d'histoire, de rompde avec l'esprit de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord et de contredire la lettre du Pacte Fédératif.

Qu'on le veuille ou non, le Canada est un pays bi-ethnique et c'est en se développant dans ce sens qu'il grandira et qu'il jouera le rôle magnifique qui lui revient au sein des nations.

C'est ce qu'expose clairement le Conseil de la Vie Française, dans le Mémoire qu'il a présenté sur ce sujet, au Très honorable Premier Ministre du Canada. Lisez plutôt:

Les citoyens canadiens d'origine française estiment que le Canada doit demeurer une nation chrétienne au point de vue religieux, un pays bi-ethnique et biculturel au point de vue national. Ces visées fondamentales commandent une politique de peuplement et une idéologie appropriées. Les deux ne sont possibles que si les responsables de cette politique disposent des données de base requises sur l'origine ethnique, la citoyenneté, la langue, la religion, la culture. En fait, chaque citoyen canadien a la responsabilité de l'avenir de sa patrie.

J.P.

Autour du monde...

(Suite de la première page)

permis de survivre. L'équipe de secours s'est frayée un chemin à une vitesse record, à travers 60 pieds de gravats, de rocaille et de charbon.

174 mineurs avaient été bloqués dans la mine à la suite de l'éboulement. 93 ont pu être dégagés. 26 corps avaient été ramenés à la surface et on était sans nouvelle du sort des 67 autres. La découverte de survivants a redonné un peu d'espoir aux équipes de secours et aux familles des mineurs.

* * *

La situation est toujours confuse en Extrême-Orient. Mais il semble de plus en plus que le danger d'une guerre à cet endroit est écarté. Les communistes chinois ont annoncé qu'ils allaient bombarder Quemoy et Matsou un jour sur deux. Ils ont émis plusieurs communiqués plus contradictoires les uns que les autres.

De son côté le Général Tchang Kai Chek a réaffirmé sa volonté de résister à toute pression. Fort de l'appui américain, et du fait que les communistes ont été obligés à plusieurs reprises d'arrêter les bombardements, ce qui leur a fait perdre la face, le général entend profiter de la situation. Dans un communiqué à la presse, il a même affirmé qu'à son avis la situation interne en Chine communiste était très tendue et qu'un soulèvement du peuples chinois était très possible.

* * *

Un autre événement mondial, qui a eu un retentissement immense, a été l'attribution au poète écrivain soviétique, Boris Pasternak, du Prix Nobel de littérature. L'Académie Royale de Suède a précisé que cette attribution était faite principalement pour récompenser le roman, aujourd'hui célèbre, de Pasternak, "Le Docteur Jivago". Ce roman, dont certains passages sont très sévères pour le régime communiste, a été vivement critiqué en URSS où sa publication demeure interdite. Un exemplaire a cependant été traduit d'abord en italien, puis en anglais et en français, ainsi qu'en d'autres langues. En apprenant la nouvelle Pasternak a tout d'abord envoyé un télégramme de remerciements à Stockholm; puis il a confirmé sa reconnaissance et sa satisfaction aux journalistes occidentaux qui l'avaient interviewé. Mais, peu après, il était l'objet de critiques extrêmement violentes de la part de la presse soviétique, et il expédiait à ceux qui lui avaient décerné le prix un télégramme dans lequel, en des termes très courageux, il déclarait renoncer à l'honneur qui lui était fait en raison des conditions de vie de la société dans laquelle il vit.

Cet événement qui constitue un témoignage éclatant de la contrainte que subissent les écrivains en pays communiste, a été accueilli avec indignation par l'opinion publique du monde libre et même par un grand nombre d'intellectuels communisants.

* * *

L'appel lancé par le général de Gaulle aux rebelles algériens, en vue de se rendre à Paris pour des entretiens, a été repoussé par Ferat Abbas et les autres ministres du gouvernement fantôme algérien qui s'est créé au Caire.

* * *

A Genève a commencé la conférence au cours de laquelle les délégués des principales nations atomiques vont essayer de trouver un moyen d'instaurer un système de suspension des essais nucléaires a été l'objet d'importants débats aux Nations Unies.

L'Union des Municipalités . . .

(suite de la page une)

manda au ministre s'il était possible d'isoler les taxes scolaires des taxes prélevées sur les propriétés. Le maire était d'opinion qu'il serait plus facile de dresser le budget annuel si les autorités locales n'étaient pas soumises aux fluctuations perpétuelles du budget scolaire.

Le Ministre Aalborg lui répondit qu'il ne pouvait voir comment cela pourrait se faire dans le moment. Cependant, dit-il, j'ai invité les suggestions de tous les commissaires de la province à ce sujet, et je vous assure que le département y consacrera beaucoup d'attention.

Le maire de Calgary suggéra alors une taxe de vente de 3 à 4% destinée à l'instruction exclusivement. Il était sous l'impression que le public alors l'accepterait sans murmurer.

La discussion se termina sur le thème que des honoraires plus élevés retiendraient les bons maîtres.

D'après plusieurs sociologues, a déclaré M. Aalborg, l'oeuvre des instituteurs a été élevée en importance sociale à celle des médecins, des avocats et des juges. Si, dit-il, l'on veut atteindre l'idéal de posséder un diplôme universitaire dans chaque école, il va falloir lui offrir non seulement une rémunération alléchante, mais suffisante pour le retenir dans cette profession.

DEFENCE NATIONALE

Le vice-maréchal Howsam, coordinateur de la Défense nationale en Alberta expliqua au moyen de cartes géographiques le plan de défense qu'il juge le plus pratique et traça le trajet que feraient des bombardiers ennemis se dirigeant vers l'Amérique.

A la suite de questions, M. Howsam a révélé que les experts en matière de défense nationale ont désigné les villes d'Edmonton, Calgary et Lethbridge comme les premiers endroits susceptibles d'être attaqués en cas de guerre.

CHOMAGE

M. Cook rappela que le chômage dépend non seulement du climat de notre pays, mais d'une fausse tradition qui veut que la plupart des travaux soient suspendues pendant la saison froide. Les gouvernements s'efforcent de distribuer les contrats de manière à ce que les travaux continuent sans arrêt pendant l'hiver. Il termina avec la nouvelle que le gouvernement fédéral défrayera 50% des salaires payés par l'entreprise de travaux qui dureront du 1er décembre à la fin d'avril, pourvu toutefois que ces travaux aient obtenu l'approbation du gouvernement provincial.

G.D.

A la suite de . . .

(suite de la page une)

tions et de meilleurs voeux au nouveau pape Jean XXIII. En voici le texte: "Je voudrais exprimer à Votre Sainteté mes chaleureuses félicitations à l'occasion de votre élection et vous transmettre mes meilleurs voeux de santé dans la fonction à laquelle vous avez été appelé".

OBEISSANCE ET PAIX

Le cardinal Roncalli, élu pape avait choisi lors de son élévation au cardinalat la devise "Obéissance et paix".

VU PAR SON SECRETAIRE

Voici comment le secrétaire du cardinal Roncalli avait décrit le nouveau pape avant le conclave: "C'est un homme de paix, qui croit que le progrès s'accomplit mieux par le lent processus du temps. Les paroles dures et les slogans irrités sont étrangers à son esprit. Il n'a jamais recours aux mots "enfer" et "excommunication", ni aux appellations telles que "communiste" quand cela peut s'éviter. On ne peut dire que c'est un homme de droite ou de gauche; ce serait contraire à son caractère. C'est un diplomate qui croit que la force et la contre-force devraient être amenées, dans la paix, vers le progrès."

L'évêque de Prato obtient gain de cause en appel

Florence. — Un tribunal d'appel italien a renversé l'accusation de diffamation portée contre l'évêque de Prato — accusation qui avait attristé le pape Pie XII. Un tribunal inférieur avait trouvé coupable, en mars dernier, S. Exc. Mgr Pietro Fiordelli d'avoir diffamé un athée et sa femme en les qualifiant de "pécheurs publics" pour avoir refusé de se marier religieusement. La cause ébranla les relations entre l'Eglise et l'Etat italien et amena le Pape Pie XII à contremander la célébration du 19e anniversaire de son couronnement. L'évêque, âgé de 42 ans, avait été condamné à verser à l'athée, l'épicier Mauro eBllandi, et sa famille $672 de dommages. Le tribunal, composé de juges catholiques, avait aussi condamné l'évêque à verser une amende de $64, mais cette amende fut suspendue.

—Rien n'est meilleur à l'âme que de faire une âme moins triste.

Paul Verlaine

* * *

—La vertu qui n'est que dans le goût ne saurait se soutenir.

Massillon

BREYNAT

NOTRE BAZAR ANNUEL

Notre bazar annuel aura lieu dimanche prochain 9 novembre. Il commencera à 1h.30 de l'après-midi pour se terminer dans la soirée. Il y aura tout ce que vous voudrez et pour tout le monde. Nous vous attendons nombreux avec vos amis! Les chemins sont très très beaux!

Au revoir, à dimanche prochain !

Le 2 novembre, Joseph Jules Duperron, fils de Alphonse Duperron et de Marie-Rose Lemay, recevait le sacrement de baptême.

Appel de Jean XXIII . . .

(suite de la page 1)

dé au Très-Haut de l'assister dans sa lourde tâche, en disant:

"Dans cette heure de trépidation, pendant laquelle le lourd fardeau du pontificat, imposé sur Nous par les mystérieux desseins de Dieu après la mort de Notre prédécesseur Pie XII de vénérée mémoire, s'appesantit sur Notre âme... nous prions Dieu d'éclairer Notre esprit et de renforcer Notre volonté."

Le Souverain Pontife a également exprimé sa sympathie envers le cardinal Joseph Mindszenty de Hongrie et le cardinal Aloysius Stepinac de Yougoslavie, qui n'ont pu obtenir de leurs gouvernements communistes la permission de se rendre au conclave. Et il a dit que "leurs souffrances Nous touchent profondément".

LES MISSIONNAIRES

Le pape Jean XXIII a également eu une pensée pour "ceux qui, partout dans ce monde, travaillent dans les vignes du Seigneur" — pour tous les prêtres et spécialement les missionnaires qui, "ne se refusant à aucune tâche, répandent la parole de Dieu sur toutes les terres".

Il a également exprimé son affection au mouvement d'Axtion catholique, à tous ceux qui, de quelque façon que ce soit, aident la hiérarchie de l'Eglise dans sa tâche, et à "tous les enfants que Nous avons dans le Christ".

Il a exprimé une pensée particulière pour les fidèles de "la région où Nous avons exercé nos devoirs de pasteur", en disant: "Nous avons toujours été présent auprès d'eux dans la charité de Jésus-Christ, et Nous le serons toujours."

—La plume est la seule arme qui puisse tuer le temps lorsque le temps veut nous tuer.

Méry

* * *

—Composer, c'est le Paradis; se relire, c'est le Purgatoire.

Mgr Fèvre

* * *

—Ecrivons non pour la gloire, non pour l'immortalité, mais pour Jésus-Christ. Crucifions-nous à notre plume. Quand personne ne nous lirait plus dans cent ans, qu'importe? La goutte d'eau qui aborde à la mer n'en a pas moins contribué à faire le fleuve et le fleuve ne meurt pas.

Lacordaire

GUY

Le 7 octobre dernier, Mlle Yvonne Martel, fille de M. et Mme Alphonse Martel, unissait sa destinée à M. Léo Sniezek, fils de M. et Mme Mike Sniezek de Guy. La bénédiction nuptiale fut donnée par le R.P. Campagna. R. Sr Marie de Ste-Catherine touchait l'orgue tandis que les jeunes filles exécutèrent les chants de circonstance.

Les mariés étaient accompagnés de leur père respectif, tandis que le cortège des filles et garçons d'honneur était représenté par Mlles Irène Martel, Berniece Verstraete, Collette Guénette et Yvette Couillard; MM. Armand Lanctot, Alphonse Brûlotte, Fernand Chailler et Edouard Charest. Mlles Diane Martel et Jeannette Caux Bouquetières, étaient charmantes dans leur toilette mauve.

La réception eut lieu chez M. et Mme Mike Sniezek et la veillée se termina à Edgehill Hall.

Le couple demeurera à Guy. — Meilleurs voeux de bonheur.

Le comité des Sports de Guy a organisé une partie de cartes afin de recueillir des fonds pour une patinoire cet hiver.

Cette soirée a été un succès.

Dimanche le 26 octobre, Guy avait son bazar paroissial qui fut couronné de succès au dela de nos espérances.

Sincères remerciements à tous nos visiteurs.

Depuis quelque temps le ciné-club existe dans notre paroisse dont les films français sont fournis par l'Office National du Film par son représentant M. Bouvier. Une quinzaine de membres y sont inscrits déjà et si on est intéressé à y participer il n'y a qu'à s'adresser à M. Wilfrid Bisson, le promoteur du club du film français.

Dimanche prochain, le 9 novembre, à l'occasion d'une réunion Lacordaire des films seront présentés à la partie récréative. Bienvenue à tous.

BEAUMONT

Mme Joseph Maisonneuve est décédée, dimanche le 19 octobre, à l'hôpital St-Joseph d'Edmonton, à l'âge de 79 ans.

Les funérailles eurent lieu à l'église St-Vital de Beaumont. La messe Requiem fut chantée par le R.P. Robert, assisté par l'abbé Carrière.

Le cercueil fut porté par ses petits-fils: Roméo Maisonneuve, Julien Maisonneuve, Marcel Maisonneuve, Roger Renaud et Rémi Charest. La croix fut portée par Denis Renaud.

La paroisse était bien représentée pour rendre un dernier hommage à la défunte.

Mme Maisonneuve, laisse dans le deuil son époux, sept garçons: Joseph Omer, Paul, Albert, Alexandre, Edouard, Emile et George de Beaumont. Ainsi que cinq filles; Mmes E. E. Blaine, de Plattsburg, N.-Y.; E. Renaud, C. Perreault, Ph. Charest et A. Magnan, d'Edmonton; 49 petits-enfants, et 21 arrières petits-enfants. Deux soeurs: R. S. Véronique et Eulalie Dubois, de Montréal.

Assistaient aux funérailles (de l'extérieur): Mme E. E. Blaine et sa fille de Plattsburg, N.-Y.

La défunte était originaire de Ste-Thérèse, P.Q. Elle était venue à Beaumont avec son époux et six enfants en 1911, il y a 47 ans, pour habiter sur la ferme. Elle demeurait en ville depuis 1944.

La famille remercie le choeur de chant, les enfants de choeur, l'hôpital St-Joseph, le Dr Boisonneault, ainsi que tous ceux qui ont pris part aux funérailles.

Jeudi dernier, le club des jeunes organisa une soirée masquarade qui fut très bien réussie. Mme Servant et Mme Maurice Lapointe furent les heureuses gagnantes des prix accordés aux meilleurs costumes.

Dimanche après la basse messe, déjeuner mensuel pour les membres du Club LaFlamme. A 3h. de l'après-midi pèlerinage au cimetière où la paroisse était réunie pour la récitation du chapelet et le chant de l'absoute pour nos chers défunts. M. le curé L. Robert prononça le sermon de circonstance.

M. et Mme Denis Hinse sont de retour d'un voyage de noces.

Dimanche prochain, le 9 novembre, les élèves de l'école auront leur "soirée d'Amateurs". Tout le monde est bienvenue à y participer, Le R.P. Douziech doit se joindre à eux avec ses Troubadours.

VIMY

Dimanche le 2 novembre, M. le curé baptisait Paul Jean Joseph, fils de Jean Dusseault et de Clémence Bernard, né le 19 octobre à Westlock. Parrain et marraine: M. et Mme Paul, Destruel, de Clyde, oncle et tante de l'enfant.

Le souper au poulet et le bingo et jeux qui ont suivi furent un grand succès, grâce à la belle organisation sous la présidence de Mme Albréda Fortier et de la magnifique coopération des dames, demoiselles, hommes et jeunes gens de la paroisse; grâce aussi à la coopération des curés voisins dans l'annonce de cette organisation. On remarquait en effet un très grand nombre des paroisses voisines: Morinville, Legal, Picardville, Westlock, Clyde, Dapp et Edmonton. Nous étions honorés de la présence de Mgr Rooney et de son vicaire, l'abbé Guérin, du curé Primeau et de son vicaire, l'abbé Tanguay, des curés Lerouge, Young, Campbell et Croteau. Un bien grand merci à tous de la paroisse de Vimy et félicitations aux paroissiens qui étaient là à l'oeuvre en venant participer à faire un succès de ce jour paroissial.

Mlle Marcelle Cyre prend un cours de garde-malade à l'hôpital Général d'Edmonton.

M. W. J. Lanouette est patient dans un hôpital d'Edmonton. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Jeudi le 30 octobre, avait lieu les funérailles de Mlle Marceline Bouchard, décédée accidentellement lundi le 27. M. le curé Ricard chantait le service. Les porteurs étaient: MM. Joseph Bouchard, David Foremen, Félix Meunier, François Landry, Eugène Charlier et Amédée Gagné.

Elle laisse dans le deuil deux soeurs: Mme David Foreman, d'Edmonton, Mlle Catherine Bouchard, de Vimy; trois frères. Johnny, de Vimy, Joseph d'Edmonton et Wilfrid, de la Colombie

éprouvée.

Nos sincères sympathies à la famille Les familles Bouchard et Foreman remercient sincèrement toutes les personnes qui ont manifesté tant de symthies et offrandes de messes et prières.

LAMOUREUX

Dimanche soir, 2 novembre, il y avait partie de cartes organisée par Mme Euclide Villeneuve et son comité. Prix de cartes pour les dames: prix donné par Mme Armand Paradis, gagné par Mme Edgard Belair; prix donné par Mme Laurent Rocque, gagné par Mme Ernest Langlois et prix de consolation gagné par Narcisse Godbout. Le prix Chez les hommes prix offert par Emile Gaumont gagné par Jean Bazinet; prix offert par Lucien Langlois gagné par Ernest Langlois et prix de consolation gagné par Narcisse Golbout. Le prix d'entrée offert par Simon Lamoureux fut gagné par Ernest Langlois; chez les enfants prix offert par Mme F. Elliott gagné par Albert Théroux. La râfle ou tirage: 1er prix: offert par Mme Wilfrid Théroux gagné par Simon Lamoureux; 2e prix: offert par Mme Jean Normandeau gagné par Camille Demers; 3e prix: offert par Mme Euclide Villeneuve gagné par Mme Ephrem Langlois; 4e prix: offert par Mme A. Ruber gagné par David Wokal. Un cadeau fut présenté à M. le curé à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Au programme de chants: M. Léo Gaumont se fit entendre dans deux numéros de son répertoire accompagné par son père M. Emile Gaumont; Mme George Richard fut applaudie pour ses chansons qu'elle accompagnait avec sa guitare. Un assortiment de modernisme en chant et contortion fut exécuté par Albert Théroux et son partenaire Raymond Normandeau. Mlle Elaine Gaumont fut applaudie pour les sélections au piano. M. Emile Gaumont était maître de cérémonies.

Un excellent goûter terminait le programme.

Dimanche le 26 octobre, avait lieu la cérémonie de première communion pour dix-sept enfants accompagnés de leurs parents: Bernadette Morin, Danielle Lamoureux, Hélène Hostyn, Rita Rocque, Edna Rocque, Lynn Demers, Linda Belair, Suzanne Godbout, Yvonne Gaumont; Fernand Bazinet, Edouard Lamoureux, Robert Villeneuve, Richard Lamoureux, Conrad Gaumont, Paul Malo, Michel Baker, Clément Bazinet.

M. le curé Bérubé vient de terminer la visite de la paroisse. Il était accompagné de MM. les marguilliers Théodore Lamoureux, Wilfrid Théroux, Camille Demers, Auguste Lamoureux.

Parmi les dernières transactions: George Richard achetait la maison de Philippe Richard, celui-ci achetait la maison de Roland Lamoureux et celui-ci s'installait au sous-sol chez Philippe Théroux jusqu'au printemps alors qu'il se construira une maison neuve.

Albert Nyphuis achève sa maison reux ....o 1 afin de se bâtir une maison un lot dans le Neighborhood Lamoureux ....o 1 afin de se bâtir une maison au printemps avec le nouveau plan de Pulpe qui doit se construire ici au printemps les catholiques en profitent pour se procurer des lots à proximité de l'école catholique. Surtout parceque les lots disponibles au Fort deviennent rares et plus coûteux.

BONNYVILLE

Le ministère du Bien-Etre public, l'hon. Jorgensen, accompagné de son sous-ministre tiendront une assemblée très importante à Bonnyville, jeudi après-midi le 6 novembre à 2h. à la salle de la Légion. Il s'agit de discuter le plan d'une unité pour hospitalisation des vieillards pour le Comté de Bonnyville. Cette assemblée est très importante pour toute la région et il convient de venir en grand nombre montrer à nos gouvernants que nous apprécions leurs bonnes intentions — si non d'autres le feront.

Dans le rapport du bazar nous avions omis de mentionner les noms des candidates pour la reine du bazar. Mlle Agnès Caouette ayant vendu le plus grand nombre de billets fut couronnée reine et ses deux assistantes: Mlle Viviane Cunningham et Mlle Florence Luscz furent aussi acclamées.

Peut-être avions-nous omis par inadvertance l'annonce du mariage d'un couple populaire: Emile Drouin, fils de M. et Mme Romuald Drouin, à Mlle Bernice Guilbault, fille de M. Henri Guilbault, de Mallaig.

Aujourd'hui une publication nouvelle nous apprit le futur mariage du fils de M. et Mme Omer Rivard, de Bonnyville, à Mlle Collins, de St-Joseph, fille de M. et Mme René Collins.

Une délégation représentant les régions de Cold Lake, Grand Centre, Ardmore et Bonnyville se rendait à un appointement fait par notre député provincial, M. Jake Josvanger, auprès de l'hon. ministre des Routes, M. Taylor, à Edmonton. La requête fut présentée par M. Willie Paquette et appuyée par MM. Josvanger et les maires des centres mentionnés plus haut.

La requête ayant trait à l'amélioration des routes sera prise en considération.

M. Carl Norstrom, candidat créditiste et ses adjoints ont fait la demande au gouvernement provincial pour l'obtention d'un auspice pour vieillards.

VISITEURS

M. et Mme Dolard Demers, Mlles Gloria Mercier et Aline Baril, en visite chez leurs parents à Bonnyville. Adèle et Raymond Couture sont aussi de passage chez M. et Mme Adolphe Couture.

Mme Larry Gibbons visitait sa mère à Edmonton; Mme W. Paquette et sa soeur — Mme Paquette est convalescente.

MM. Adrien Bordeleau, A. S. Meunier, John et Mme Fraser étaient aussi de passage à Edmonton.

Mme L. Paul Bougie passe quelque temps à Vancouver chez sa fille Thérèse et d'autres parents. Denis Bougie est de retour pour l'hiver, il est employé chez son père M. L.-P. Bougie.

M. Gaston Hamel et son amie, chez M. et Mme J. Hamelin.

Notre bazar a donné au delà de $2,700. de recettes brutes. Un joli résultat qui indique une belle coopération. Ce montant aidera à payer les dépenses encourues pour meubler notre cafetéria. Merci aux Dames de Ste-Anne, en particulier et à tous en général.

—La douleur aide beaucoup à faire prendre aux sentiments humains le chemin d'en haut.

Mgr d'Hulst